

# LES RÉGIONS

LE DEVOIR, LE JEUDI 3 AOÛT 1995

Agenda culturel Page B6  
Culture Page B8  
Économie Page B2  
Les Sports Page B5

EN BREF

## LE PORT DE TROIS-RIVIÈRES TRÈS FRÉQUENTÉ

Trois-Rivières (PC) — Grâce à une hausse majeure de la fréquentation et du tonnage en exportation, le port de Trois-Rivières se dirige vers une performance cette année, a affirmé hier le capitaine Serge Tremblay, directeur du port.

Le port de Trois-Rivières a vraisemblablement tiré parti de la grève des débardeurs du port de Montréal, le printemps dernier. Le capitaine Serge Tremblay croit que cette conjoncture a contribué à faire connaître le port à des clients qui ne s'étaient jamais arrêtés à Trois-Rivières auparavant.

Ainsi, plus de 1,76 million de tonnes de marchandises y ont jusqu'à présent transité, soit une augmentation de 93 % par rapport aux chiffres relevés au 31 juillet 1994.

L'achalandage a grimpé de 90 %, 156 bateaux y ayant accosté, contre 82 à la même période l'an passé. Le transit de grain a connu une augmentation substantielle de 320 % avec une quantité record de 730 000 tonnes cette année, comparativement à 174 000 en 1994.

Les 100 000 tonnes de sucre déchargées sont largement responsables de l'augmentation de 59 % du tonnage du vrac sec. Enfin, la hausse de 27 % des stocks de papier réjouit le directeur du port selon qui Trois-Rivières a la réputation d'être un «port pour le papier».

## DES CHINOIS INTÉRESSÉS À INVESTIR À ALMA

Alma (PC) — De passage à Alma la semaine dernière, une délégation d'hommes d'affaires de la Chine s'est montrée intéressée à un projet d'usine de pulpe qui utiliserait du chanvre comme matière première. Certaines espèces de chanvre, qui poussent en Chine, pourraient facilement être cultivées au Lac-Saint-Jean et permettraient d'alimenter une usine de production de pulpe à papier, selon Claude Asselin, directeur général du Conseil économique de Lac-Saint-Jean-Est. Les cinq entrepreneurs chinois ont d'ailleurs établi des contacts avec les directions des usines Cascades et Abitibi-Price de Jonquières et d'Alma.

## NOUVELLE USINE DE PANNEAUX À SHAWINIGAN

Shawinigan (PC) — La firme Gérard Crête et fils a annoncé hier la construction de sa future usine de panneaux de fibre à densité moyenne à Shawinigan. Cet investissement de 85 millions \$ créera environ 100 nouveaux emplois.

La construction devrait débuter vers la fin de l'automne et la sortie des premiers panneaux est prévue pour le début de 1997.

Fondée en 1949, la société Gérard Crête et fils compte 400 employés répartis dans quatre usines de bois de sciage en Mauricie et une autre dans l'État du Maine.

## LA 138 N'AURA PAS QUATRE VOIES À SEPT-ÎLES

Le gouvernement du Québec n'investira pas dans le projet d'élargissement à quatre voies de la route 138 à Sept-Îles dans le secteur de l'aéroport.

Dans une lettre adressée au conseil de ville septilien, le directeur régional de Transports Québec, Daniel Filion, explique que son ministère ne peut injecter les sommes suffisantes en raison du contexte financier difficile. «Nous devons favoriser des investissements axés sur la conservation du réseau et minimiser nos dépenses de développement», a-t-il indiqué récemment à l'hebdomadaire *Le Port-Cartois*.

Le conseiller Ghislain Fournier n'a pas pris cette fin de non recevoir de la part du ministère des Transports. M. Fournier est d'avis que la région de Sept-Îles n'obtient pas sa juste part des subventions de Québec et d'Ottawa. «On ne demande pas la charité, mais simplement un juste retour de nos taxes», a dit l'échevin, assurant qu'il n'entend pas abandonner ses démarches afin que la route nationale de l'est soit dotée de quatre voies.

ABITIBI

## Mineur d'un jour

La mine Lamarque a accueilli 5000 visiteurs depuis juin

MICHEL LALIBERTÉ  
LE DEVOIR

Un quart de travail particulier débute toutes les 40 minutes à la mine d'or de Lamarque, à Val-d'Or. Les mineurs, après avoir reçu leur assignation, revêtent leur habit de travail suspendu dans la sécherie et s'entrecoiffent d'un casque muni d'une lampe, montent à bord du véhicule qui les mènera dans les galeries. Ce «man carrier» — l'industrie minière regorge d'expressions anglaises — empruntera une rampe à 15 degrés d'inclinaison et s'engouffrera à plus de 264 pieds sous la terre. Débutera alors la recherche de veines de quartz, contenant le fameux métal jaune.

Un mot sur ces mineurs: 90 % d'entre eux sont des néophytes, indique Pierre Dufour à propos des 5000 touristes qui ont foulé les galeries de la mine depuis son ouverture au grand public, le 23 juin dernier. Le directeur du site de la Corporation du village minier de Bourlamaque camoufle mal son optimisme; la Cité de l'Or est promise à un filon... de touristes.

Inexploitée depuis 1985, ce n'est qu'en 1989 que les dirigeants de la mine Lamarque ont renoncé à relancer leurs activités d'extraction. Sont alors entrés en jeu la Corporation du village minier de Bourlamaque et son ambitieux projet: profiter de cette mine aux abords de Val-d'Or et du statut de région de l'Or de l'Abitibi pour favoriser la venue des touristes. L'organisme sans but lucratif garantit de les faire vibrer au rythme des mineurs. «C'est le seul endroit au monde où vous pouvez rouler et marcher sur l'or», dit fièrement Louise Potvin, directrice générale de l'Office du tourisme de Val-d'Or. L'ère de la prospection touristique débute en Abitibi.

C'est sous l'identité d'André Desloges, un chef d'équipe ayant sillonné plusieurs centaines de recoins de la mine, que nous descen-

dons sous terre. Tous les visiteurs empruntent le nom des mineurs à l'emploi de la Teck Corporation au moment où elle avait mis fin à ses activités.

Cette journée-là, l'Abitibi, tout comme l'ensemble du Québec, succombe sous le soleil: le thermomètre frise les 28 °C. Mais sous terre, l'absence de la canicule est manifeste. «Enfilez un gilet, c'est frisquet en dessous», nous conseille Mme Potvin, signalant que la température varie entre 10 et 12 °C. Une délivrance pour ceux qui tentent avec insuccès de fuir la chaleur!

L'entrée de la mine est située au bas d'une falaise nivelée par l'homme. On ne peut s'empêcher d'être intimidé par le sombre trou dans lequel nous nous apprêtons à entrer. Tranquillement, le véhicule pénètre dans l'obscurité, frottant à une ou deux reprises les parois; les guides ont toutefois pris soin de prévenir les visiteurs afin qu'ils gardent leurs mains à l'intérieur. La consigne ne sera pas contestée...

La température chute rapidement. Derrière, la lueur du jour s'estompe à chaque mètre franchi. La mine s'illumine alors par le moyen d'une vingtaine de petites lampes accrochées aux casques des mineurs d'un jour. Arrivé à quelque 245 pieds, le «man carrier» s'immobilise. La conductrice invite les visiteurs à parcourir le reste du site à pied.

La visite dure environ 1h30, les visi-

teurs pouvant remonter quand ils le désirent.

La Cité de l'Or compte 26 sites dans ses galeries. Les mineurs-touristes peuvent contempler plusieurs équipements miniers issus des dernières technologies et observer les différentes techniques pour percer la roche. Des projecteurs placés stratégiquement et des effets sonores recréent à s'y méprendre l'ambiance d'une mine.

Une telle visite ramène un lot de souvenirs pour certains. Une dame, ayant perdu son mari à Lamarque dans les années soixante, a été l'une des premières à visiter la mine, raconte Louise Bryce, guide-animatrice. «Elle a été très courageuse et nous a remerciés pour la visite», a dit la jeune femme encore émue. Mme Bryce, étudiante à la maîtrise en histoire, porte un casque de mineur vieux de 40 ans, celui de son père maintenant à la retraite. Les Abitibiens sont manifestement fiers de leur industrie minière.

Les visiteurs, une fois de retour au grand jour, ont intérêt à visiter les bureaux des géologues et des ingénieurs situés dans le bâtiment administratif.

Cartes, minerais et maquettes des galeries les attendent. Ils pourront également admirer les deux chevalets utilisés pour faire descendre les mineurs dans la mine. Nous n'avons pas eu la joie d'expérimenter ces infrastructures de descente. Une question d'assurances, nous explique-t-on.



Les mineurs d'un jour s'engouffrent à une profondeur de 264 pieds dans la mine à bord de ce véhicule, un «man carrier».

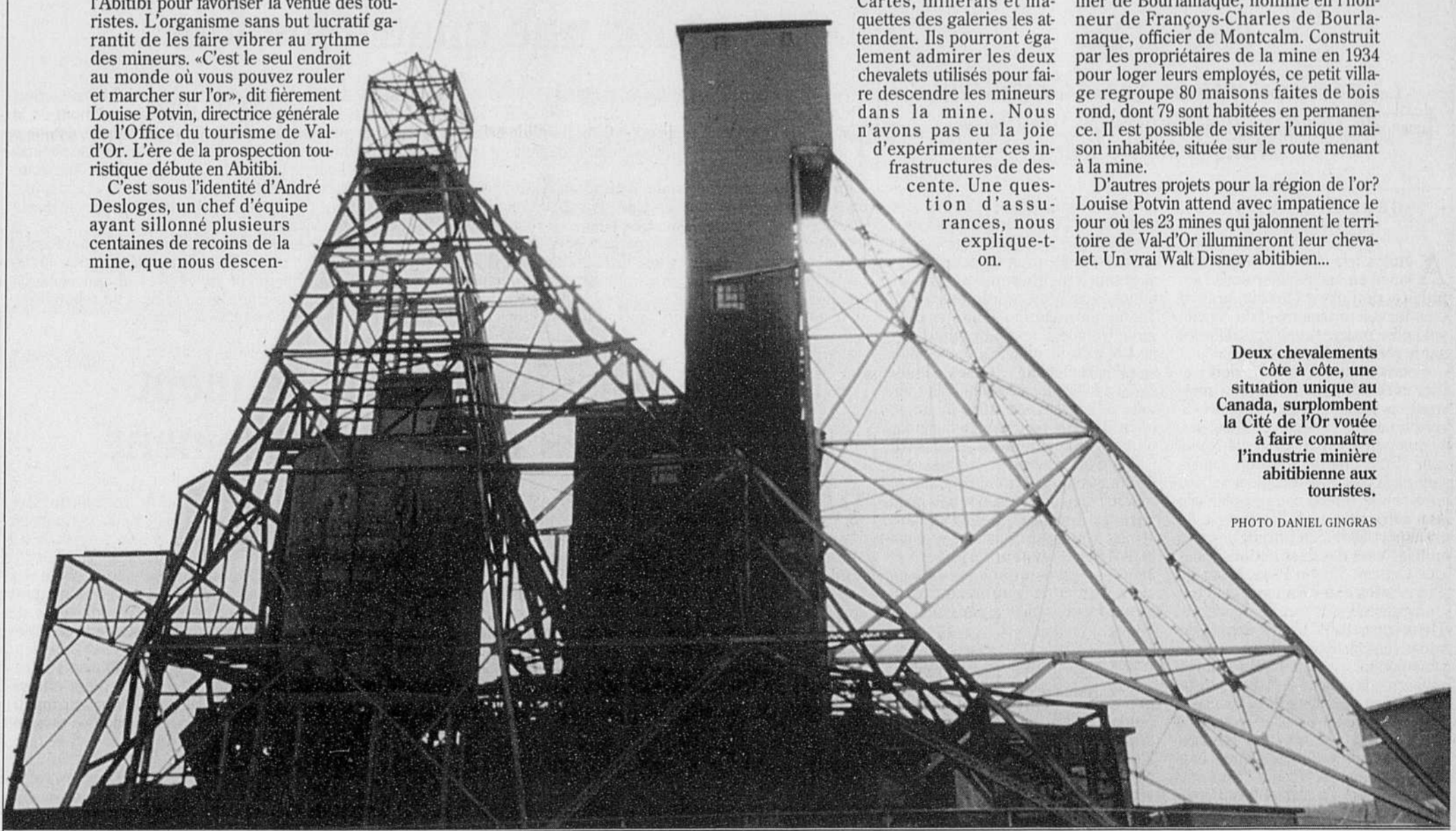
Malheureusement, le bâtiment abritant le moulin — où les pierres étaient réduites en miettes pour en retirer leurs minerais d'or, d'argent et de cuivre — n'existe plus. Les dirigeants de la mine ont démonté leurs équipements ainsi que l'édifice qui les abritait. La raison: des experts ont «gratté» les particules d'or, d'argent et de cuivre qui les recouvraient. «Ils ne voulaient rien perdre», explique Pierre Dufour. Parce que de l'or, c'est de l'or, nous dirait-il...

La Cité de l'Or, c'est aussi le village minier de Bourlamaque, nommé en l'honneur de François-Charles de Bourlamaque, officier de Montcalm. Construit par les propriétaires de la mine en 1934 pour loger leurs employés, ce petit village regroupe 80 maisons faites de bois rond, dont 79 sont habitées en permanence. Il est possible de visiter l'unique maison inhabitée, située sur la route menant à la mine.

D'autres projets pour la région de l'Or? Louise Potvin attend avec impatience le jour où les 23 mines qui jalonnent le territoire de Val-d'Or illumineront leur chevalet. Un vrai Walt Disney abitibien...

Deux chevalements côte à côte, une situation unique au Canada, surplombent la Cité de l'Or vouée à faire connaître l'industrie minière abitibienne aux touristes.

PHOTO DANIEL GINGRAS



## La réserve faunique de La Vérendrye sous gestion régionale

MICHEL LALIBERTÉ  
LE DEVOIR

Le gouvernement du Québec confiera aux régions de l'Abitibi-Témiscamingue et de l'Outaouais le soin de gérer la réserve faunique de La Vérendrye et de décider quelle voie emprunter pour la mise en valeur de ce vaste territoire de plus de 13 600 kilomètres carrés dans le nord-ouest québécois.

Un regroupement de représentants de divers organismes et d'élus des régions voisines étudiera différentes avenues pour faire de la deuxième réserve québécoise en superficie — celle des Lacs-Albanel-Mistassini-et-Waconichi occupe le premier rang — un lieu prisé des touristes. Le groupe prévoit présenter un plan d'action triennal d'ici le 30 avril 1996, document qui traitera de l'embauche et de l'achat locaux. On n'écarte pas d'emblée la possibilité de faire appel à des partenaires commerciaux.

Le potentiel de cette réserve est sans fin, assure Langévin Gagnon, vice-président exécutif de la Société des établissements de plein air du Québec (SEPAQ), l'un des organismes à la tête du groupe de gestion. «Sous l'impulsion des intervenants locaux, nous pourrions voir, au cours des prochaines années, de nouvelles activités qui répondent aux besoins des nouvelles clientèles touristiques et qui ne sont pas basées sur l'exploitation de la faune. Les réserves fauniques s'ouvrent sur ces nouvelles clientèles», a-t-il dit.

Des activités, M. Gagnon en énumère une kyrielle. Parmi celles-ci, on retient la chasse à cheval, le traîneau à

chiens, les randonnées en motoneige, équestre et pédestre. La réserve est déjà fréquentée par les amateurs de la nature, signale le représentant de la SEPAQ, notamment par des chasseurs, des pêcheurs et des amateurs du canot-camping, de plus en plus nombreux, indique-t-il.

De plus, souligne M. Gagnon, la réserve génère déjà des retombées économiques de l'ordre de 1 million \$. Il prévoit qu'elles doubleront d'ici deux ans et se multiplieront avec les années. «Le potentiel est là.»

En conférence de presse la semaine dernière à Val-d'Or, Rita Dionne-Marsolais, ministre délégué au Tourisme, soulignait que cette décision s'inscrivait dans le désir de son gouvernement de remettre aux régions l'exploitation de leurs ressources. En mars dernier, le conseil des ministres mandatait la SEPAQ pour relancer les réserves fauniques. L'organisme s'engageait alors à mettre sur pied des plans d'exploitation des réserves en étroite collaboration avec les intervenants régionaux. Elle promettait par ailleurs d'atteindre une rentabilité de ses activités d'ici trois ans.

Le Québec compte 17 parcs et une quinzaine de réserves fauniques. Les différences entre les deux résidents surtout au niveau du type d'exploitation du territoire. Les réserves se démarquent par une exploitation de la faune, soit la chasse et la pêche. Elles sont également des lieux d'expérimentation et de recherche du gouvernement du Québec.

Quant aux parcs, ce sont des zones de conservation où la chasse et, la plupart du temps, la pêche sont interdites.

## Louiseville est rabrouée

Elle doit réembaucher son directeur général congédié en 1994

LE DEVOIR

Le conseil municipal de Louiseville, à l'ouest de Trois-Rivières, a été sévèrement rabroué par la Commission municipale du Québec (CMQ) qui l'a enjointe la semaine dernière à réintégrer illi-

con dans ses rangs son directeur général.

Congédié en septembre 1994 à la suite d'une réorganisation administrative, Ghislain Lessard a convaincu la CMQ de l'injustice commise à son endroit.

Le jugement de la CMQ souligne les états de service de M. Lessard: «La Commission municipale considère que l'intimée [la Ville] a agi de façon déraisonnable et ce, particulièrement en raison des 31 ans de service cumulés par l'appelant. Une telle façon de faire, en plus d'être arbitraire et déraisonnable, est contraire à l'égalité», écrivent les commissaires Pierre Delisle et Claude Gélinas dans leur décision de 101 pages.

La tentative d'éliminer le poste

de M. Lessard aura coûté environ 200 000 \$ à la Ville, soit les frais juridiques encourus devant la CMQ et le versement du salaire du directeur général.

Dans un éditorial du *Nouveliste* de Trois-Rivières, intitulé «Un beau gâchis», Ginette Gagnon qualifie l'affaire Lessard de folle croisade, soulignant que le directeur général avait été victime d'une «décision politique ténébreuse» du conseil et de la mairesse Jocelyne Elliott-Leblanc.

«[...] ont-ils davantage à cœur les luttes intestines et les rivalités intermunicipales ou bien une gestion rigoureuse centrée sur l'intérêt public?», s'interrogeait en conclusion Mme Gagnon le 22 juillet.

Mme Elliott-Leblanc a accepté la décision de la CMQ et s'est dite prête à travailler avec M. Lessard qui, expliquait-elle au quotidien trifluvien, occupera un poste de cadre, la fonction de directeur général ayant été abolie comme le recommandait une étude.

## ÉCONOMIE

XXM	TSE-300	DOW JONES	S CAN	OR
+5.39	+7.74	-10.22	+0.55	-
2228.96	4594.66	4690.15	73.65	382.90

Une aubaine

## Sprint s'offre Smart Talk Network

Toronto (PC) — Sprint Canada a profité d'une véritable aubaine, hier, en acquérant pour la «modique» somme de 19 millions \$ la société de téléphone en faillite Smart Talk Network (STN).

«Il s'agit certainement d'un prix attractif», a admis Patrick Pichette, vice-président aux finances chez Sprint, à l'issue d'une conférence de presse à Toronto.

STN a été mise sous séquestre au début de juillet par un important actionnaire américain, LCI International. La société avait déposé hier une procédure en faillite devant les tribunaux mais à la suite de la transaction, les activités de STN ne seront pas interrompues.

Les créanciers garantis LCI (61 millions \$) et la Banque TD (10,5 millions \$) recouvreront une partie de leur prêt, les créanciers ordinaires rien du tout, a indiqué Peat Marwick Thorne.

Avant la mise sous séquestre, STN comptait près de 200 000 clients, la plupart résidentiels et surtout en Ontario mais aussi au Québec, en Colombie-Britannique et en Alberta.

L'acquisition permettra la création d'environ 70 postes mais on ne sait pas si les 200 employés de STN auront préséance. Près de 20 000 clients avaient laissé tomber STN à la suite de la mise sous séquestre, a indiqué Nick Brearton, porte-parole de KPMG Peat Marwick Thorne, séquestre dans ce dossier.

Même si la transaction constitue une aubaine pour Sprint, la société devra maintenant relever le formidable défi de conserver une clientèle très volatile dans ce secteur de la téléphonie.

Sprint Canada, filiale en propriété exclusive de Call-Net Enterprises, de Toronto, compte elle-même plus de 27 000 clients d'affaires et 225 000 clients résidentiels. Par une campagne de télémarketing, on tentera de convaincre les clients résidentiels de rester chez STN; les gros clients d'affaires recevront la visite d'un représentant.

«Nous sommes confiants qu'après avoir communiqué directement avec nos clients, ils comprendront qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter», a indiqué le président et chef de la direction de Sprint, David Parkes.

Les anciens clients de STN seront automatiquement transférés aux programmes de rabais de Sprint.

L'acquisition de STN ajoutera environ 75 millions \$ aux revenus annuels de Sprint d'ici la fin de l'année. Par contre, Sprint n'assurera pas les dettes de STN, pas plus qu'elle ne devra honorer les baux. La société espère obtenir de un tiers à la moitié des 20 millions \$ de créances dues à STN, a indiqué M. Parkes.

Mais cette nouvelle donne ne permettra pas à Sprint de pavoiser. La société a perdu 55,4 millions \$ l'an dernier, et prévoit dégager un bénéfice d'exploitation au dernier trimestre de 1995, mais pas un bénéfice net, a admis M. Parkes.

Et Sprint n'en est peut-être pas à sa dernière acquisition. Selon des rumeurs persistantes, Sprint deviendrait bientôt un des propriétaires d'Unitel Communications, qui doit 700 millions \$ à ses créanciers et qui se cherche désespérément de nouveaux investisseurs. Unitel est la propriété de Canadien Pacifique, de Rogers Communications et d'AT&T.

## 150 centres d'emploi fermeront au Canada

Cette mesure, étalée sur trois ans, aura pour effet de retrancher plus de 5000 emplois

HUGUETTE YOUNG  
PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Par souci d'économie, le ministre du Développement des ressources humaines Lloyd Axworthy a annoncé hier la fermeture de 150 centres d'emploi au Canada, sur trois ans, ce qui devrait retrancher plus de 5000 emplois dans la fonction publique au cours de cette période.

«Je veux un système plus décentralisé et plus efficace pour les communautés», a signalé M. Axworthy au cours d'une conférence de presse.

Dans un effort de rationalisation et de modernisation, le nombre de centres d'emploi du ministère des Ressources humaines où les prestataires ont droit à un service personnalisé passera de 450 à 300 sur une période de trois ans. En revanche, on installera 400 points de service informatisés ou guichets automatiques à travers le Canada à l'intention des étudiants, des chômeurs et des personnes âgées.

Ceux-ci pourront activer leur demande de prestations d'assurance-chômage ou de pensions à la vieillesse en ayant recours à un ordinateur. Pour les personnes âgées, on prévoit que le traitement de leur demande de prestations de vieillesse sera accéléré.

Ces services seront davantage à la portée des travailleurs, prétend le ministre.

«Souvent, ils ne travaillent pas de 9 à 5, ils ont des quarts de service ou des heures flexibles et ils ne peuvent plus se rendre aux bureaux d'emploi pendant les heures normales de travail, a avancé M. Axworthy. Ce que nous proposons, ce sont des kiosques accessibles 24 heures sur 24 qui seront situés dans des centres commerciaux où les gens font leur épicerie.»

«Ce n'est pas rassurant», a lancé pour sa part la critique bloquiste Francine Lalonde, selon qui on est bien loin du guichet unique. «Au lieu de clarifier les services auxquels les personnes au-



PHOTO ARCHIVES

«Je veux un système plus décentralisé et plus efficace pour les communautés», a déclaré le ministre des Ressources humaines Lloyd Axworthy au cours d'une conférence de presse.

ront droit, le ministre embrouille et camoufle les niveaux de services.»

Mme Lalonde trouve décevant également que le ministre refuse de donner l'heure juste sur le nombre exact de points de service qui seront offerts et réserve cette surprise au lendemain du référendum.

L'intention d'Ottawa, c'est de placer ces gui-

chets automatiques dans des lieux très accessibles, soit dans un centre d'achat, un centre communautaire, un bureau de député ou une bibliothèque municipale.

Grâce à des ententes conclues avec des municipalités, des centres communautaires ou des gouvernements provinciaux, il est prévu qu'une personne ressource sera sur place pour aider les prestataires à mettre leur dossier à jour.

Le ministre a d'ailleurs tendu la main au Québec et aux autres provinces pour les inciter à signer des ententes.

Cet exercice se traduira par la perte de 5000 emplois sur trois ans et des économies de 600 millions \$ au cours de la première année. Au total, le ministère doit économiser 600 millions \$ en 1995-96 et trouver d'autres économies de l'ordre de 2,8 milliards \$ d'ici 1997-98.

Au Québec, il existe actuellement 110 bureaux (centres administratifs et autres services), dont 83 centres de service à la clientèle. On retiendra 78 centres d'emploi où une gamme complète de services seront offerts «face à face» à la clientèle, a précisé un responsable du ministère à Montréal, Gilbert Parent. On prévoit installer jusqu'à 190 points de service.

«Au-delà des 78, il y aura plus ou moins une centaine de stands informatisés qui se trouvent à être le prolongement, les tentacules du service que l'on donne à la clientèle dans les communautés les plus éloignées», a précisé M. Parent.

Cette restructuration devrait engendrer la perte de 1300 emplois sur trois ans (sur un total de 5300) au Québec. Quelque 450 fonctionnaires ont déjà accepté des primes de départ.

En Ontario, le nombre de centres d'emploi de service à la clientèle passera de 120 à 88. On installera entre 50 et 110 kiosques d'information. On prévoit une perte de 1400 emplois.

Au Nouveau-Brunswick, le nombre de centres d'emploi (services complets) passera de 25 à 16. Il s'y trouvera entre 11 à 20 points de service.

## Astoria vole sur son erre

Le transporteur lancé sous l'impulsion de Robert Obadia entend rayonner dans le vol nolisé

GÉRARD BÉRUBÉ  
LE DEVOIR

Astoria, le nouveau transporteur lancé en mai dernier sous l'impulsion de Robert Obadia, prévoit étendre son rayonnement du côté du vol nolisé malgré des débuts difficiles sur le corridor Montréal-Toronto.

Pendant que M. Obadia doit jongler avec une accumulation d'informations visant à prouver de présumés transferts de fonds et d'actif survenus peu avant la faillite de Nationair, Titan Charter Aviation, exploitant de la classe Astoria, poursuit son erre, voire entend pousser plus loin son offensive dans l'industrie du transport aérien en offrant des vols nolisés vers des destinations telles que Cancun, Puerto Plata, Montego Bay, Aruba et les Bahamas et ce, à compter de novembre prochain. Deux appareils B737 devraient également venir doubler la flotte du jeune transporteur, né dans l'ombre du fondateur de la défunte Nationair. «Astoria, qui exploite deux B737 en classe Affaires entre Montréal et Toronto du lundi au vendredi, affectera ces appareils aux vols nolisés le samedi et le dimanche, en partance de Montréal et de Toronto», a déclaré l'entrepreneur, dans son communiqué. On entend ainsi s'en tenir au type d'appareil initial, reconnu pourtant comme étant moins performants sur les vols longue distance et plus coûteux à exploiter sous la formule «charter», à savoir 72 sièges au lieu des 125 fauteuils habituellement installés à bord de ces appareils. Mais on ne veut rien brusquer chez Astoria, ni provoquer une réplique chez les concurrents. «Dans le «charter», Astoria proposera moins de 2% du total des sièges offerts sur le marché», a ajouté l'entreprise.

Il entre également dans ses plans de capitaliser sur le potentiel offert par les vols d'affrètement auprès d'équipes de sport professionnel. «Nous poursuivons présentement des négociations avec des équipes de la Ligue Nationale de Hockey. Nous sommes confiants d'arriver à certaines ententes à cet effet», a ajouté Patrick Young, directeur des Finances d'Astoria. Ces débouchés éventuels commanderaient alors l'ajout de deux appareils, également des B737, à la flotte du transporteur, qui regarde également la possibilité de mettre sur pied son propre service en voyage afin de répondre à ses besoins.

En semaine, Astoria entend ramener, dès le 8 août prochain, la fréquence de ses liaisons Montréal-Toronto à six vols aller-retour par semaine, et maintenir son tarif de 149\$ par vol (298\$ aller-retour), un prix se situant en moyenne à 100\$ sous celui offert par les autres transporteurs canadiens.

«Nous avons débuté le 26 mai avec un appareil. Un deuxième appareil est venu s'ajouter, le 13 juin. Durant tout ce mois, notre taux d'occupation a augmenté régulièrement, pour atteindre les 50%», a précisé Patrick Young, directeur des Finances d'Astoria. Un coefficient de remplissage de 40% a été identifié comme étant le seuil de rentabilité. Ce taux a chuté de façon «significative» en juillet, Astoria délaissant son offre de lancement de deux pour un. Le transporteur a subi également les contre-coups d'un manque de fréquence et d'un mauvais positionnement aux aéroports, dont une présence peu populaire au Terminal 3, de Pearson. «Nous nous attendons à ce que nos activités reprennent fortement en août, et c'est pourquoi nous devançons d'un mois l'augmentation de notre fréquence», a renchéri M. Young.

**Sur les cendres de Nationair**  
Astoria repose sur une capitalisation de 5 millions \$. Lancé sur les cendres de Nationair après une période de gestation de 10 mois, et fort de l'expérience de cette dernière sur le corridor Montréal-Toronto, le nouveau transporteur aérien s'inspire des connaissances acquises par Robert Obadia. Ce dernier exerce officiellement des fonctions de consultants à plein temps pour le transporteur et est rémunéré pour ce faire au prix de 6000 \$ par mois.

Dès le début de l'aventure de Titan, il n'a jamais été exclu que M. Obadia puisse, un jour, accéder au rang des actionnaires du transporteur au même titre que les membres de sa famille. Selon les témoignages recueillis en juin dernier dans le dossier de faillite (personnelle) de Robert Obadia, son épouse aurait ainsi reconnu qu'elle et ses enfants étaient les actionnaires d'une entreprise, Les Placements Keynord, cette entreprise nouvellement constituée étant à son tour détentrice d'un important portefeuille d'actions d'Astoria.

M. Obadia se débat, quant à lui, depuis décembre dernier, sous la protection des tribunaux afin de se libérer d'une faillite personnelle. Il serait redevable d'une dette (personnelle) de plus de 800 000 \$ au fisc mais il serait également responsable d'une somme de plus de 10 millions \$, à titre d'administrateur de Nationair, constituée de réclamations formulées par les ex-employés du transporteur, par Revenu Canada et par Revenu Québec. On s'attend à ce que sa libération, prévue pour le 21 septembre prochain, soit l'objet d'oppositions, les parties demanderesse travaillant présentement à amonceler les preuves de présumés transferts substantiels de fonds et d'actif peu avant la faillite de Nationair.

## L'indice précurseur Desjardins chute pour une quatrième fois

PRESSE CANADIENNE

Pour un quatrième mois consécutif, l'Indice précurseur Desjardins a chuté en juin, accusant un repli de 0,5 %.

En juin, quatre de ces cinq composantes ont affiché un recul - seule la composante des marchés financiers a montré une progression. «Ces derniers résultats ne font que confirmer que l'économie québécoise traverse une période difficile après une forte année de croissance en 1994», écrit dans un communiqué l'économiste en chef de Desjardins, Gilles Soucy.

«Cette «pause» cyclique pourrait donc durer encore

quelques mois», notamment à cause de la réduction des dépenses des ménages et du ralentissement de la construction résidentielle et non résidentielle, estime-t-on. «À la lumière des données économiques les plus récentes, le bilan de la première moitié de 1995 présente une économie qui est retombée au ralenti et qui a fort probablement reculé au deuxième trimestre en terme de PIB», écrit M. Soucy.

Le secteur intérieur n'étant pas en très bonne forme, «le Québec devra une fois de plus s'appuyer sur la demande de ses principaux partenaires commerciaux», notamment les États-Unis, où on prévoit un rebondissement dans la seconde moitié de l'année.

## De Washington parviennent des signes de rebondissement

Washington (Reuter) — Le Département du commerce des États-Unis a communiqué hier des statistiques confirmant le rebondissement de l'activité économique. Les ventes de maisons neuves ainsi que l'indice composite sont à la hausse.

De fait, si l'on en croit les experts, le second semestre de la présente année sera plus vigoureux que ne l'avait été le premier semestre qui, à un moment donné, avait laissé croire qu'une réces-

sion était possible. Les chiffres publiés hier suggèrent que le creux de la présente expansion économique a été atteint au cours du deuxième trimestre.

Dopées par un assouplissement des conditions monétaires, les ventes de maisons neuves enregistrées au mois de juin ont augmenté de 6 % pour atteindre en taux annuel désaisonnalisé les 728 000 transactions, soit le niveau le plus élevé depuis décembre 1993.

Qui plus est, les statistiques

propres au mois de mai ont été révisées à la hausse. Les ventes effectuées en mai ont progressé de 12,5 %.

Quant à l'indice composite il a augmenté de 0,2 % en juin mettant un terme à la plus longue série de baisses depuis la récession de 1990-91.

Ce revirement de situation est attribuable essentiellement à la vigueur affichée par le secteur manufacturier et à la baisse des taux au cours du mois de juin.

## La Fed et la Banque du Japon soutiennent ensemble le dollar

New York (Reuter) — Le dollar, qui avait déjà atteint hier en début de journée ses meilleurs niveaux depuis le mois de mars, en réaction à des mesures annoncées par Tokyo pour peser sur le yen, a vu ensuite son avance renforcée par des interventions de soutien concertées de la Réserve fédérale et de la Banque du Japon.

Après ces achats de dollars opérés, selon des cambistes de New York, à 90,20 yens et 1,3930 mark, le billet vert se traitait à 91 yens et 1,40 mark, contre 88,00/10 et 1,3762/67 mardi en clôture. La Banque du Japon, qui était déjà intervenue plus tôt dans la journée à Tokyo, a confirmé à New York qu'elle achetait du dollar avec les autorités américaines. La Fed est ensuite intervenue plusieurs fois.

Avant les interventions à New York, les marchés financiers avaient déjà favorablement réagi aux mesures annoncées en début de journée à Tokyo, qui visent à faciliter les investissements japonais à l'étranger, ce qui devrait mécaniquement provoquer des ventes de yens et dont la baisse de cette devise.

Le secrétaire américain au Trésor Robert Rubin, s'est félicité de la décision de Tokyo de lever divers obstacles qui limitaient jusque-là



PHOTO AP

Hier sur le marché des changes de Tokyo.

les mouvements de capitaux. La reprise du dollar a fait flamber Wall Street en début de matinée. Le marché a gagné plus de 1 % au cours de la première demi-heure de

transactions, avant de revenir un peu en arrière sous le coup de l'entrée en activités des coupe-circuits tout en conservant une avance appréciable de 0,75 % environ.

EN BREF

### EMPLOIS RÉINTÉGRÉS

Fort des recommandations du médiateur spécial nommé par le ministre de l'Emploi, Louise Harel, 118 salariés de la Commission de la construction du Québec (CCQ) ont retrouvé leur emploi hier, plus d'un an après avoir été licenciés sous l'ancien gouvernement libéral, a annoncé Henri Massé, secrétaire général de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ). Ces 118 syndiqués, sur les quelque 600 que compte la CCQ, avaient été licenciés le 19 mai 1994 par suite de l'entrée en vigueur des dispositions de la Loi 142 qui réglementait l'industrie de la construction résidentielle. Cette loi ayant été abrogée par le nouveau gouvernement du Parti Québécois, ces salariés peuvent réintégrer leur emploi, de plein droit.

### DÉFICIT DE 196 MILLIONS \$ AU MANITOBA

Winnipeg (PC) — Le Manitoba a enregistré un déficit de 196 millions \$ l'an dernier, une dette qui est tout de même de 100 millions \$ moins élevée que prévu. Cette performance est pratiquement entièrement attribuable à l'augmentation des paiements de transferts en provenance du gouvernement fédéral. La province a ainsi pu compter sur 126 millions \$ de plus que prévu dans ses coffres, faisant grimper la contribution du gouvernement fédéral au trésor provincial à plus de 1 milliard \$. Le ministre des Finances, Eric Stefanson, a indiqué que ces faits démontrent à quel point certaines provinces, comme le Manitoba, doivent compter sur le système canadien de redistribution de la «richesse». Malgré les difficultés financières du Manitoba, le ministre s'est dit confiant de pouvoir atteindre l'équilibre budgétaire cette année.

### LA GAILLARDE DE CHARLEBOIS

La brasserie Unibroue et son représentant le plus connu, Robert Charlebois, ont lancé hier, à Québec, une nouvelle bière nommée La Gaillarde. Ainsi nommée d'après une danse du Moyen Âge, cette cinquième variété lancée par la microbrasserie qui détient aujourd'hui 2 % du marché québécois sera aussi un des breuvages officiels des Médiévales de Québec, du 9 au 13 août — une nette progression d'image par rapport au Chevalier O'Keefe au programme il y a deux ans. On a d'ailleurs effectué une certaine recherche pour découvrir qu'anciennement, des mélanges d'épices remplaçaient le houblon dans le développement d'une bière: en ajoutant un type de levure ancien importé de Belgique, on a ainsi créé une bière blonde sur lie légère et épicée, aux accents relativement originaux. La bière sera disponible dès cette semaine à la grandeur du Québec et sera distribuée sur les marchés américain et européen au printemps 1996.

• ÉCONOMIE •

# Chrysler annonce sa première «usine virtuelle»

Un logiciel mis au point par Dassault Systèmes permettra aux ingénieurs d'éviter de coûteuses erreurs dans le processus de conception

Aburn Hills (Reuter) — Chrysler a annoncé qu'elle sera le premier constructeur à concevoir et utiliser une usine d'automobile «virtuelle», reposant sur un logiciel informatique mis au point par Dassault Systèmes.

Ce logiciel permettra à Chrysler de réduire ses coûts en donnant la possibilité à ses ingénieurs de faire une simulation de chaque étape du processus de fabrication et de la visualiser sur écran avant la fabrication des outillages et des prototypes. «C'est comme si l'on faisait un film du processus de fabrication», a dit Bernard Charles, président de la division recherche et développement de Dassault Systèmes.

Cette nouvelle application, issue du logiciel CATIA de Dassault, permettra aux ingénieurs d'éviter de coûteuses erreurs dans le processus de conception et de détecter au plus tôt les problèmes potentiels. En outre, il permettra aux ingénieurs de Chrysler chargés de la conception des modèles et à ceux assurant la fabrication de travailler sur un même système, leur donnant ainsi la

possibilité de communiquer plus facilement. Ultérieurement, ce système pourra être utilisé également par les fournisseurs du constructeur.

On estime chez Chrysler que ce concept d'usine virtuelle permettra de réduire d'environ dix semaines, soit quelque 20%, le temps nécessaire à la mise au point du processus de fabrication d'un nouveau véhicule. D'après Frank Ewasyszyn, responsable des fabrications de pointe, Chrysler pourrait ainsi économiser «des dizaines de millions de dollars» sur le lancement de chaque programme de véhicule.

Chrysler utilisera ce nouveau système pour la conception de sa nouvelle génération de voitures, mais les responsables de l'entreprise se sont refusés à préciser exactement pour quels modèles. La prochaine plate-forme de véhicule entièrement nouvelle sera lancée en 1998, lors du remplacement par Chrysler des gros modèles de sa gamme LH.

Frank Ewasyszyn a observé que si ce système doit permettre de réduire les coûts de fabrication,

son adoption ne se traduira pas obligatoirement par une baisse des prix catalogues. «Chaque fois que l'on abaisse les coûts, cela nous permet de nous montrer plus souples en matière de tarifs», a-t-il dit.

Dassault Systèmes travaille actuellement à l'adaptation du système pour d'autres constructeurs d'automobiles, a dit Bernard Charles, en notant toutefois que Chrysler bénéficiait sur eux d'une avance d'environ deux ans.

Dassault Systèmes travaille actuellement à l'adaptation du système pour d'autres constructeurs d'automobiles, a dit Bernard Charles, en notant toutefois que Chrysler bénéficiait sur eux d'une avance d'environ deux ans.

L'industrie automobile utilise depuis longtemps l'informatique pour la conception de véhicules et de composants, et elle emploie aussi des super-ordinateurs pour la simulation d'accidents, mais Chrysler affirme que son nouveau système constitue un pas de géant dans les techniques de conception et fabrication assistées par ordinateur (CFAO).

# Après ABC et CBS, d'autres bouleversements attendent la télévision américaine

New York (AFP) — Le rachat coup sur coup de deux des grands réseaux de télévision des États-Unis ouvre la voie à d'autres bouleversements dans les médias américains, où les concurrents d'ABC et CBS vont devoir rapidement redéfinir leur stratégie, estimaient hier les milieux financiers.

L'acquisition d'ABC par Walt Disney et celle de CBS par Westinghouse Electric posent en premier lieu la question de l'avenir de NBC, le troisième grand «network» traditionnel, propriété du conglomérat General Electric depuis 1986. «A court terme, nous sommes bien comme nous sommes», a déclaré le patron de NBC Robert Wright au *Wall Street Journal*, «mais la réalité est que nous devons grossir et nous étendre et c'est ce que mettent en évidence ces annonces».

Le rachat d'ABC et CBS place également sur la sellette les investisseurs comme Ted Turner, propriétaire de la chaîne d'information en continu CNN, qui ont l'ambition d'acquérir un réseau de télévision national. D'autres groupes de médias qui avaient fait le choix de privilégier la production de programmes plutôt que la télédiffusion, comme Viacom, pourraient de leur côté réviser leur stratégie, notent les analystes.

Enfin, des outsiders aux finances solides comme le groupe de spiritueux canadien Seagram, qui vient de racheter les studios MCA, peuvent brouiller les cartes à tout moment. Tout est possible dans une industrie où les ego comptent souvent plus que les préoccupations financières et où les stratégies sont influencées par des modes. Actuellement l'heure est à «l'intégration verticale» — de la création des programmes jusqu'à leur diffusion — et les recettes publicitaires télévisuelles connaissent un boom qui explique les prix vertigineux payés par les acquéreurs: 19 milliards \$ US pour ABC, 5,4 milliards pour CBS.

Le *statu-quo* semble improbable en raison des projets d'expansion affichés par NBC et Ted Turner et aussi parce que l'alliance Westinghouse/CBS est jugée vulnérable à une surenchère.

Contrairement à Disney et ABC, qui rassemblent leurs forces respectives, Westinghouse et CBS unissent en effet leurs faiblesses: celles d'un groupe industriel fatigué et d'une chaîne en perte de vitesse. Comme



PHOTO AP

L'animateur David Letterman, vedette du *Late Show* de CBS, a parlé cette semaine de l'offre d'achat de ce réseau, déposée par Westinghouse.

L'intérêt des partenaires est avant tout financier, Wall Street estime que CBS pourrait se laisser tenter si un autre acquéreur se présentait. «Je serais surpris si des enchères ne s'engageaient pas pour CBS», dit un analyste malgré les démentis du p.-d.g. de CBS Larry Tisch.

Les candidats éventuels ont six mois pour se déclarer, le temps qu'il faudra aux autorités américaines pour donner ou refuser leur accord au rachat de CBS.

La fusion Westinghouse/CBS est d'autre part suspendue au vote d'une loi de déréglementation du secteur des télécommunications, actuellement en discussion au Congrès, car les stations de télévision qui posséderont le nouveau groupe couvrent un tiers de la population américaine, soit plus que la limite actuelle de 25%. La nouvelle loi porte ce plafond à 35%, mais elle est menacée d'un veto par le président Bill Clinton, qui juge trop libérales ses dispositions sur d'autres points.

De son côté, NBC a déjà eu des discussions au cours de l'année écoulée avec Disney, Turner Broadcasting System et Time Warner mais elles ont échoué car General Electric veut conserver une majorité de contrôle. NBC envisage maintenant de conclure des alliances avec des producteurs de programmes, selon M. Wright, et de se développer à l'étranger, où elle a pris du retard sur ABC, CNN ou le groupe News Corp. de Rupert Murdoch.

# Aux États-Unis, la compétitivité s'améliore mais le long terme reste incertain

Washington (Reuter) — Pour la troisième année consécutive la compétitivité économique des États-Unis s'est améliorée, mais la tendance à long terme reste incertaine, selon une étude du Conseil sur la compétitivité publiée hier.

Ce Conseil, qui regroupe chefs d'entreprises, universitaires et syndicalistes, met en avant dans son rapport annuel la progression du niveau de vie, de la productivité industrielle, des investissements en biens d'équipement et des exportations alors que le coût de la main d'œuvre est resté comparativement peu élevé.

Mais le Conseil estime que la baisse des dépenses de recherche, la hausse du coût de l'éducation, le faible niveau de l'épargne et la faiblesse des tendances de croissance à long terme du niveau de vie et de la productivité sont des éléments troublants. «Nous devrions tous être satisfaits de la reprise économique américaine, a déclaré Paul Allaire, président de Xerox Corp et du Conseil. Mais il est également important de comprendre que nous restons confrontés à de nombreux problèmes structurels à long terme.»

Michael Porter, professeur à la Harvard Business School et conseiller lors de cette étude, a souligné qu'il n'était pas certain que les récents progrès dans les dépenses de biens d'équipement marquaient vraiment le point de départ d'une nouvelle tendance plutôt qu'un simple rebond cyclique. «Pour l'instant, notre Conseil estime que nous devons interpréter avec prudence la tendance à long terme», a-t-il dit lors d'une conférence de presse.

«En bref, nous ne pouvons pas laisser la récente prospérité nous aveugler face aux problèmes réels de compétitivité auxquels est encore confrontée l'économie américaine», a-t-il ajouté. Les membres du Conseil sont «très inquiets» de l'insuffisance des investissements dans l'éducation, la recherche et le développement, a-t-il souligné. Plusieurs membres du Conseil ont exprimé leur préoccupation devant la faiblesse du niveau de l'épargne aux États-Unis.

Le Conseil définit la compétitivité comme étant la capacité à faire face à la concurrence tout en maintenant — ou en accroissant — les salaires, a expliqué Michael Porter.

# Rentrée à la maison



PHOTO PC

BEATRICE la vache, symbole commercial de la société laitière du même nom, a été victime d'un enlèvement gonflé sur le toit d'un magasin d'alimentation de Sudbury, le 10 juin dernier. L'enquête a abouti hier, lorsque le bovin gonflable de sept mètres a été retrouvé dans une école secondaire.

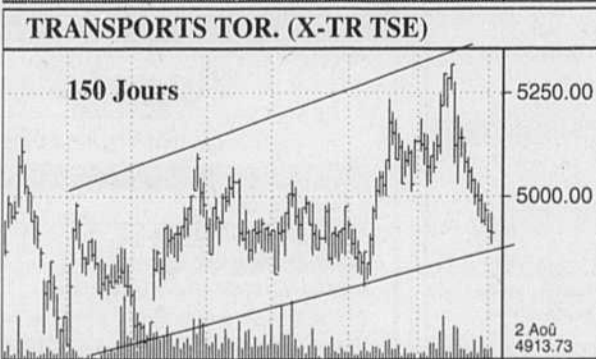
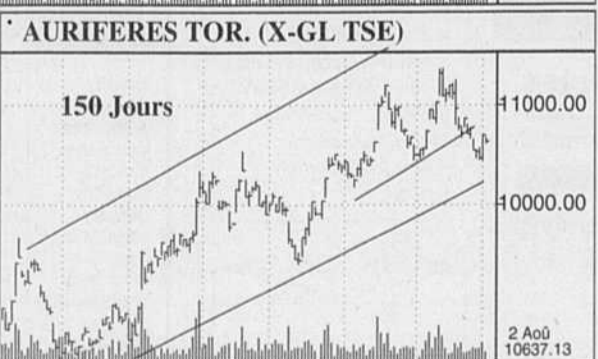
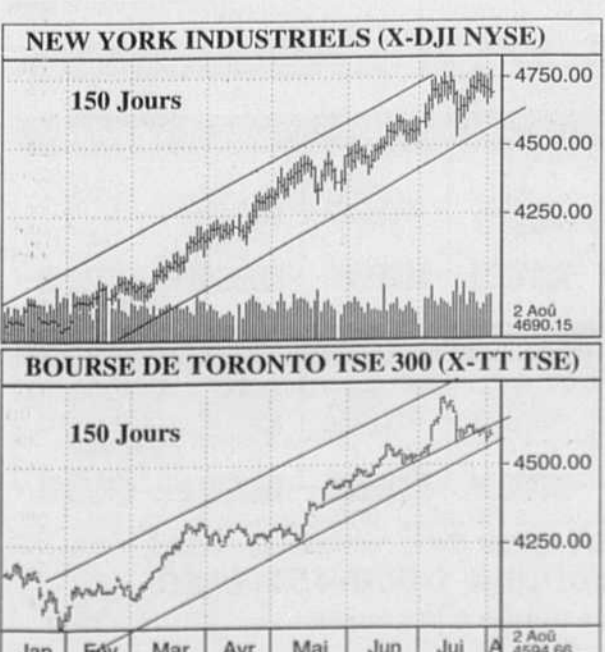
# COUP D'ŒIL BOURSIER

## Les limites sont atteintes

MICHEL CARIGNAN  
COLLABORATION SPÉCIALE

New York, il y a eu un certain regain dans la première partie de la journée qui s'est quand même terminée par une clôture sous la marque de la veille. Il n'y a pas de quoi paniquer tant que la tendance reste inchangée. Ce n'est pas vraiment le temps d'acheter non plus, juste au cas où des éléments d'information négatifs relanceraient les vendeurs à la charge. Le moment viendrait d'ouvrir la machine seulement si le marché repartait d'une manière évidente vers sa résistance à court terme.

A Toronto, la journée a été fade, avec très peu de mouvement dans tous les secteurs. Petites baisses ou petites hausses, la direction de la majorité des secteurs demeure inchangée. Le détail et la consommation sont les seuls qui poursuivent leurs tendances haussières. La majorité des autres secteurs ont atteint leur limite acceptable à la baisse, c'est-à-dire la ligne inférieure de leur couloir baissier, en l'occurrence les aurifères, les forestières, la gestion, les industrielles, les minières, les pétrolières et les transports. Les professionnels ont tenté coûte que coûte de sauver la situation des services financiers et des services publics qui avaient chuté sous leur support à court terme dans leur nouvelle tendance baissière. Cependant, la force du mouvement n'est pas assez évidente pour considérer d'acheter dans ces secteurs, surtout après la petite frousse de la veille. Évitez de nous laisser leurrer. Le marché est donc en attente d'éléments qui provoqueront la masse des investisseurs à réagir dans une direction ou dans l'autre. C'est d'ailleurs ce qui nous fera réagir aussi. Étant à l'extérieur, je ne commenterai pas le marché demain mais je présenterai les graphiques de l'industriel américain et du TSE 300. Ce sera une autre occasion de vous prononcer vous-même et vous aurez la réponse samedi matin. Pour le reste de la chronique, je présenterai l'analyse de quelques titres qui ont des comportements techniques évidents, dont Biochem qui a une fois de plus poussé fortement en hausse hier.



**DECISION-PLUS**  
VIDÉOCASSETTE GRATUITE  
Découvrez la bourse à la manière de Michel Carignan  
(514)392-1366

	Volume (000)	Ferme (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
<b>BOURSE DE MONTRÉAL</b>				
XXM: Indice du marché	21043	2228.96	+5.39	0.2
XCB: Bancaire	8013	2534.00	+31.75	1.3
XCO: Hydrocarbures	1548	1701.12	-2.26	-0.1
XCM: Mines et métaux	4079	3086.17	-12.79	-0.4
XCF: Produits forestiers	892	3209.02	-4.34	-0.1
XCI: Bien d'Équipement	3342	2217.78	+21.14	1.0
XCU: Services publics	6468	1927.38	+6.17	0.3

	Volume (000)	Ferme (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
<b>BOURSE DE TORONTO</b>				
TSE 35	18185	240.58	+0.65	0.3
TSE 100		278.22	+0.60	0.2
TSE 200		279.69	-0.14	-0.1
TSE 300	34614	4594.66	+7.74	0.2
Institutions financières	7022	3306.64	+36.21	1.1
Mines et métaux	2708	4833.11	-30.24	-0.6
Pétrolières	5553	4484.54	-3.59	-0.1
Industrielles	4597	3017.17	+14.55	0.5
Aurifères	2702	10637.13	-58.46	-0.5
Pâtes et papiers	1456	5239.14	-14.58	-0.3
Consommation	1251	8174.42	+85.64	1.1
Immobilier	167	1863.63	+7.49	0.4
Transport	1428	4913.73	-3.20	-0.1
Pipelines	2345	3832.28	-6.06	-0.2
Services publics	2613	3309.00	+15.27	0.5
Communications	895	8093.12	-36.65	-0.5
Ventes au détail	1175	4168.74	-3.50	-0.1
Sociétés de gestion	695	5354.16	-28.15	-0.5

	Volume (000)	Ferme (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
<b>BOURSE DE VANCOUVER</b>				
Indice général	26985	837.04	+6.22	0.7

	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
<b>MARCHÉ AMÉRICAIN</b>						
30 Industrielles	37152	4690.15	-10.22	-0.2		
20 Transports	7621	1855.58	-28.18	-1.5		
15 Services publics	5745	203.40	+0.13	0.1		
65 Dow Jones Composé	50518	1551.12	-9.48	-0.6		
Composité NYSE		300.16	-0.12	-0.0		
Indice AMEX		485.39	-0.84	-0.2		
S&P 500		558.80	-0.84	-0.2		
NASDAQ		983.75	-7.36	-0.7		

	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
<b>LES PLUS ACTIFS DE TORONTO</b>						
TRANSALTA CP	1887	14.50	14.13	14.38	+0.25	1.8
ROYAL BANK OF CDA	1877	29.38	28.88	29.00	+0.25	0.9
TOR BK	1521	20.88	20.38	20.50	+0.13	0.6
BK OF NOVA SCOTIA	1480	23.75	23.38	23.63	+0.38	1.3
TRANSCADA	1401	18.75	18.50	18.50	-0.13	-0.7
ALCAN ALUM LTD	983	45.75	44.50	44.50	-0.75	-1.7
YOGEN FRUZ	981	2.39	2.03	2.10	+0.10	4.5
CDN IMPERIAL BK	888	32.50	32.13	32.25	+0.38	1.2
AIR CANADA	836	5.75	5.50	5.63	-	-
RANCHMENS RES LTD	764	6.25	6.00	6.13	+0.13	2.2

	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
<b>LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL</b>						
PREMDOR INC	715	11.00	10.88	10.88	+0.13	1.2
UNITED DOMINION	701	33.25	32.75	33.25	+0.63	1.9
TOR BK	416	20.75	20.50	20.50	+0.25	1.2
ECHO BAY MINES	406	13.38	13.00	13.38	+0.75	5.9
METRO-RICHELIEU A	355	18.25	17.75	18.13	+0.50	2.8
THOMSON CP (THE)	332	18.50	18.25	18.38	-	-
FLETCHER A	301	24.25	24.13	24.25	-	-
BIOCHEM PHARMA	297	39.00	36.13	39.00	+3.25	9.1
BAREXOR MINERALS	285	0.27	0.19	0.23	-	-
MOORE CP LTD	280	29.13	28.75	28.88	-	-

ÉCONOMIE

Après avoir accordé le contrat pour la privatisation de l'aéroport Pearson

Le gouvernement conservateur aurait tenté de négocier avec une deuxième société

Ottawa — Quelques jours après avoir accordé le contrat pour la privatisation de l'aéroport Pearson à une entreprise ayant des liens avec le Parti conservateur, le gouvernement Mulroney aurait demandé à cette firme d'engager des pourparlers avec une société rivale présentant une meilleure stabilité financière.

Cette information fait partie des témoignages entendus hier à l'enquête sénatoriale chargée d'examiner la transaction signée sous le règne conservateur, mais annulée par la suite par les libéraux.

Un autre témoignage a permis d'apprendre que l'ex-premier ministre Brian Mulroney avait manifesté un intérêt inhabituel et très soutenu pour ce dossier et tenait à ce qu'il soit fermé avant de quitter ses fonctions en juin 1993.

Le contrat de privatisation de l'aéroport Pearson a été accordé en décembre 1992 à la firme Paxport dirigée par Donald Matthews, un ancien président du Parti conservateur et grand responsable des activités de financement pour l'élection de Brian Mulroney à la tête du parti en 1983.

Le contrat relatif aux terminaux 1 et 2 de l'aéroport a été octroyé à Paxport le 7 décembre 1992, et ce, même si le gouvernement avait été averti du fait que l'entreprise ne pouvait peut-être pas assumer financièrement la réalisation du contrat.

L'ancien président de Paxport, Ray Hession, a déclaré qu'un fonctionnaire haut placé au ministère des Transports l'avait contacté deux ou trois jours

après la signature du contrat pour lui dire que Paxport devrait parler avec la firme arrivée deuxième dans la course, un consortium pouvant compter sur un financement plus solide. Paxport a par la suite fusionné avec le consortium en question (Claridge), dirigé par la famille Bronfman.

Le sénateur libéral John Bryden a déclaré que le témoignage de M. Hession laissait entendre que les conservateurs n'avaient jamais eu l'intention de faire un véritable appel d'offres, mais avaient plutôt choisi d'accorder le contrat à une compagnie en particulier. Mais M. Hession a nié cette interprétation des faits.

Vif intérêt de M. Mulroney

Quant à lui, le chef négociateur du gouvernement dans le dossier de l'aéroport Pearson, David Broadbent, a dit qu'il était clair que le premier ministre Mulroney souhaitait clore l'affaire avant de quitter ses fonctions. M. Broadbent rencontra à l'époque le greffier du Conseil privé, Glen Shorliffe, l'un des principaux conseillers de M. Mulroney, pratiquement chaque semaine à ce sujet. «M. Shorliffe disait que le premier ministre avait un vif intérêt pour ce dossier et demandait fréquemment où il en était rendu», a déclaré M. Broadbent.

Dans un communiqué diffusé hier, les membres de la Pearson Development Corporation (PDC) ont exprimé leur dégoût face «aux questions tendancieuses posées aujourd'hui (hier) par le sénateur libéral John Bryden» durant un long examen du té-

moignage de Ray Hession, ancien président de Paxport. Le sénateur insinua que les soumissionnaires pour l'appel d'offres sur la rénovation des aérogares 1 et 2 s'étaient entendus au préalable pour diriger ensemble l'aéroport Pearson.

«Cette chasse aux sorcières nous rappelle la sombre époque du maccarthysme pendant laquelle les insinuations et les accusations faisaient la manchette. Jamais les représentants de Paxport et de Claridge ne se sont parlés pendant le processus de soumission, qui était extrêmement concurrentiel», a déclaré Jack Matthews, président et chef de la direction de Paxport, dans son communiqué.

«Les sénateurs libéraux tentent désespérément de justifier l'annulation de l'entente portant sur la location des aérogares 1 et 2, une entente que des évaluateurs indépendants ont décrit comme le meilleur contrat possible pour le gouvernement et les Canadiens. J'étais responsable de cette soumission et je n'ai parlé à personne de la société Claridge», a affirmé Ray Hession durant les interrogatoires.

Peter Coughlin, président de Claridge Properties, est venu confirmer les dires de M. Hession: «Nous avons tout mis en oeuvre pour présenter une soumission gagnante. Les deux soumissions étaient complètement différentes. Celle de Paxport a été préférée à la nôtre. Cette idée de complot est tout simplement ridicule et nous protestons vigoureusement contre ces tactiques des sénateurs libéraux.»

Les consommateurs ont adopté la carte de débit

Toronto (PC) — L'Association Interac estime que les consommateurs ont déjà adopté la carte de débit, qu'ils utilisent désormais aussi souvent que la carte de crédit.

L'association, qui gère le système auprès des institutions financières, a calculé que les consommateurs avaient effectué 33 millions de transactions en juin en se servant de ce nouvel outil financier, soit plus du double de ce qui avait été enregistré en juin 1994. «Nous avons atteint très certainement le niveau de transac-

tions équivalent aux principales cartes de crédit. Les consommateurs et les détaillants l'ont acceptée», a déclaré Jim Kenney, le vice-président d'Interac. La carte de débit permet au consommateur d'acquiescer des biens en pigeant directement dans son compte bancaire par ordinateur.

Le vice-président du Conseil canadien du commerce au détail, Peter Woolford, a indiqué pour sa part qu'il s'attendait à voir grimper à 325 millions le nombre de transactions effectuées cette année avec la carte.

DEVICES ÉTRANGÈRES (EN DOLLARS CANADIENS)

Table with 3 columns: Country, Exchange Rate, and another Country/Rate. Includes entries for Afrique du Sud, Allemagne, Australie, Barbade, Belgique, Bermudes, Brésil, Caraïbes, Chine, Espagne, États-Unis, Europe, France, Grèce, Hong-Kong, Indonésie, Italie, Jamaïque, Japon, Mexique, Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni, Russie, Singapour, Suisse, Taiwan, Venezuela.

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe Règlement

Avis est donné que le conseil municipal, à son assemblée du 19 juin 1995, a adopté le règlement suivant:

95-129 Règlement autorisant un emprunt de 4 162 614,00 \$ pour l'acquisition d'immeubles par le fonds de réaménagement urbain de Montréal et modifiant les règlements 7903,

8304, 8595 et 9009. Ce règlement a été approuvé par le ministre des Affaires municipales le 24 juillet 1995.

Montréal, le 31 juillet 1995

Le greffier Léon Laberge

Avis public

Ville de Montréal

Service du greffe

Règlement sur la conversion des immeubles en copropriété divisée (C11) Dérogation à l'interdiction de convertir

Conformément au règlement cité ci-dessus, le Conseil de la Ville de Montréal, à son assemblée fixée au 11 septembre 1995, à l'Hôtel de Ville, étudiera les demandes de dérogation à l'interdiction de conversion d'un immeuble en copropriété divisée, relatives aux immeubles suivants:

- 4418-4420-4422, de Lorimier - 4810-4812, av. Harvard - 956-958-960, boul. St-Joseph Est - 5116-5118-5120, Jeanne-Mance - 3854 #1, #2, #3, 3856-3858-3860, Parc Lafontaine

faire entendre par le Conseil relativement à ces demandes en faisant parvenir au greffier les commentaires écrits qu'elle désire faire valoir, en complétant et signant le formulaire fourni par la Ville à cet effet. Ces commentaires doivent être reçus au Service du greffe, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-005, H2Y 1C6, au plus tard le lundi 14 août 1995.

Le formulaire est disponible dans les bureaux Accès Montréal. Pour information, veuillez vous adresser au Service de l'habitation (872-0551).

Montréal, le 26 juillet 1995

Le greffier Léon Laberge



Appel d'offres

pour 14 h, heure de Montréal

Table with 3 columns: Item ID, Date, Description. Includes items CMF.54012.F, ABR.50130.A, CMF.57006.Z.

Le montant du document d'appel d'offres (d.a.o.) ou de propositions est non remboursable et doit être payé sous forme de chèque ou de mandat à l'ordre d'Hydro-Québec.

Garantie de soumission: 10% du montant total. La garantie de soumission devra être sous forme de chèque visé, de cautionnement fourni par une compagnie d'assurance, de lettre de crédit irrévocable ou d'obligations au porteur.

L'intéressé à soumissionner doit fournir son numéro de téléphone et de télécopieur lors de sa demande de document d'appel d'offres.

Le document d'appel d'offres ou de propositions peut être consulté ou obtenu du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h à l'endroit suivant:

Hydro-Québec Direction Acquisitio 800, boul. de Maisonneuve est 2e étage, bureau 2-007 Montréal (Québec) H2L 4M8

Pour renseignements: (514) 840-4903 Ce document peut être également consulté aux 8 centres d'acquisition régionaux d'Hydro-Québec entre 8h et 12h et entre 13h et 16h.

Pour renseignements relatifs à la vente des documents: Téléphone (514) 840-4903

\* Note: ABR.50130.A Ce document peut aussi être obtenu du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 13h à 16h à l'adresse suivante: Région La Grande Rivière

\* Avis important: ABR.50130.A Une séance d'information sera tenue le 15 août 1995 à 13 h 30, au Château d'Amos, 201 Authier à Amos. Cette séance est obligatoire pour soumissionner.

TÉL.: 985-3344

AVIS PUBLICS

FAX: 985-3340

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE JOLIETTE, COUR DU QUÉBEC CHAMBRE CIVILE NO: 705-02-001247-949. COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DU QUÉBEC, PARTIE DEMANDERESSE, -VS- ANDRÉ CHARBONNEAU, PARTIE DÉFENDRESSE. AVIS LÉGAL. Avis public est par le présent donné que les biens, meubles et effets mobiliers de la partie défenderesse, saisis en cette cause, seront vendus par autorité de Justice, EN VERTU D'UN BREF D'EXÉCUTION, Le 15 août 1995, à 16h00, au no. 694, RIVIERE SUD, à ST-ROCH L'ACHIGAN. Lesdits biens consistant en: 1 Tracteur David Brown 880, 1963; 1 machine à moudre (Moulinage) New Holland 552; 1 benne à moudre, sur roues; 1 tondeuse Lawn Boy. Lesquels effets seront vendus pour argent comptant au plus offrant et dernier enchérisseur. DANY GRAND MAISON, HUISSIER du District de Joliette, BELANGER & ASS., HUISSIERS, 106 St-Joseph, C.P. 454, Joliette, (Québec) J6E 3Z9. Tél: 759-5556, Fax: 759-6235, Joliette le 27 juillet 1995.

COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT GREFFIER ADJOINT DAME KAREN McEWEN Partie demanderesse SYDNEY ALEXANDER BROWN Partie défenderesse ASSIGNATION ORDRE est donné à SYDNEY ALEXANDER BROWN, de comparaitre au greffe de cette Cour situé au 10, rue Saint-Antoine Est, Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de SYDNEY ALEXANDER BROWN. Lieu: Montréal Date: Ce 27 juillet 1995 DOMINIQUE DIBERNARDO, G.A.

Publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la requête pour garde d'enfant a été remise au greffe à l'intention de JEAN MARIE MAIGNAN. Lieu: Montréal Date: 31 juillet 1995 ROBERT COUTURE, G.A. PRENEZ AVIS que la compagnie/corporation LIMOXEC INC., ayant son siège social au 5846, chemin Upper Lachine, à Montréal, Qc, H4A 2B5 tel: (514) 849-8007 demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre et à cet effet dépose au registre des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales, la présente déclaration requise par les dispositions de l'article 37 de la Loi sur la publicité légale des entreprises individuelles, des sociétés et des personnes morales. Montréal, le 1er août 1995.

Cour situé au 1 est, rue Notre-Dame, à Montréal, Québec, H2Y 1B6, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la déclaration de divorce a été remise au greffe à l'intention de JOZEF KRYLA. Lieu: Montréal Date: 31 juillet 1995 ROBERT COUTURE, G.A.

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION PRENEZ AVIS que la compagnie LOGI-TEMPUS INC. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre. Montréal, ce 12e jour de juillet 1995 ANDRÉ GUILBAULT Secrétaire de la compagnie.

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE. Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard. Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi. Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi. Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

CHANGEMENT DE NOM D'UNE PERSONNE MAJEURE Prenez avis que LILLY MARY ELIZABETH RÜHLE domiciliée à 4190 St-Jean, #303, Dollard-des-Ormeaux, Qc, H9G 1X5 présentera au directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de LALY MARY ELIZABETH RÜHLE. Pointe-Claire, 25 juillet 1995 LILLY MARY ELIZABETH RÜHLE

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-04-002341-940 COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT GREFFIER ADJOINT SANDRA CADET Partie demanderesse JEAN MARIE MAIGNAN Partie défenderesse ASSIGNATION ORDRE est donné à JEAN MARIE MAIGNAN, de comparaitre au greffe de cette Cour situé au 1 est, rue Notre-Dame, à Montréal, salle 2.17, le 12 septembre 1995 à 9h30 suite à

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-12-225128-952 COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT GREFFIER ADJOINT MARIE CECILE FERNET Partie demanderesse JOZEF KRYLA Partie défenderesse ASSIGNATION ORDRE est donné à JOZEF KRYLA, de comparaitre au greffe de cette

Requête pour changement de dénomination sociale BORÉAL COMPAGNIE D'ASSURANCES DE DOMMAGES BOREAL PROPERTY & CASUALTY INSURANCE COMPANY Changement de dénomination sociale Avis est par les présentes donné, conformément à l'alinéa 224(1)(a) de la Loi sur les sociétés d'assurances, que Boreal Compagnie d'assurances de dommages / Boreal Property & Casualty Insurance Company (la Compagnie) a l'intention de présenter une demande au Ministre des Finances pour l'approbation du changement de la dénomination sociale de la Compagnie à AXA Pacific Compagnie d'Assurance et, en anglais, à AXA Pacific Insurance Company. Montréal, le 26 juillet 1995 Sylvain Héту Secrétaire BOREAL

Hydro Québec Appel d'offres pour 14 h, heure de Montréal MST.52194.A le mardi 22 août 1995 Centre de service de Sept-Îles Comté de Duplessis Remplacement des réservoirs pétroliers Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec Garantie de soumission: 10% du montant total Envergure du projet: 150 000 \$ Prix du d.a.o.: 50 \$ Pour renseignements par télécopieur: (514) 840-4811

Hydro Québec Appel d'offres pour 14 h, heure de Montréal MST.52194.A le mardi 22 août 1995 Centre de service de Sept-Îles Comté de Duplessis Remplacement des réservoirs pétroliers Admissibilité: Principale place d'affaires au Québec Garantie de soumission: 10% du montant total Envergure du projet: 150 000 \$ Prix du d.a.o.: 50 \$ Pour renseignements par télécopieur: (514) 840-4811

CENTRE DE RECHERCHE DE L'HÔPITAL SAINTE-JUSTINE Pour l'amour des enfants URGENT BESOIN D'ENFANTS EN SANTÉ POUR LA RECHERCHE SUR LE CANCER Vous pouvez contribuer à l'avancement de la recherche pour l'amélioration des traitements anticancéreux et pour la qualité de vie des enfants leucémiques en permettant à votre enfant de faire partie d'un groupe contrôle. Si vous voulez participer, vous pouvez contacter Mme Phetsamone Vanassang au Centre de recherche de l'Hôpital Ste-Justine en composant le 345-4931 poste 5705 ou 5520, entre 8h30 et 16h30, du lundi au vendredi et laisser un message.

IN MEMORIAM Donner, c'est plus facile que jamais. Composez: 1 800 567-7366 À Montréal: (514) 843-3667 Télécopieur: (514) 843-9366 DONS IN MEMORIAM DU QUÉBEC 376A, boul. Saint-Joseph Est, Montréal (Québec) H2T 1J6 Cartes Visa et MasterCard acceptées No d'enregistrement: 0964908-03

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA MONTRÉAL. Aujourd'hui: max 28, min 20. Ce Soir: max 28, min 20. Vendredi: max 28, min 19/26. Samedi: max 19/26, min 17/27. Dimanche: max 17/27, min 17/27. Carte de la région avec températures MAX/MIN et conditions météo.

La Météo au Canada aujourd'hui. Conditions météo pour Iqaluit, Yellowknife, Whitehorse, Vancouver, Victoria, Edmonton, Calgary, Saskatoon, Regina, Winnipeg, Thunder Bay, Toronto, Ottawa, Montréal, Québec, Frédericton, Halifax, Charlottetown, St-Jean (N.T.). Destinations vacances É.-U. Carte de la région avec températures MAX/MIN et conditions météo.

Vous faites de la voile? Météo-Nautique 1-900-451-4199 ...la météo à la source. 95¢/minute. Carte météo pour Québec et Ottawa.

## LE DEVOIR

## LES SPORTS



Jacques Villeneuve s'apprête à entrer en piste pour sa deuxième journée d'essais.

PHOTO CP

À l'essai en Formule 1

## Villeneuve, de mieux en mieux

Silverstone (PC et AFP) — Jacques Villeneuve s'est rapproché encore un peu plus hier de Damon Hill lors des essais privés qu'il effectue avec Williams-Renault sur le circuit de Silverstone.

Même s'il avait une voiture moins performante que la veille, Villeneuve a effectué un tour de piste en 1 min 30 sec 32, seulement 58 centièmes de seconde de plus que Hill, le premier pilote de l'écurie britannique (1 min 29 sec 74).

La veille, il avait concédé 88 centièmes à Hill lors de la première journée. Il avait réalisé un chrono de 1 min 30 sec 02 alors que Hill, qui est actuellement deuxième au championnat du monde des conducteurs, avait réussi un temps de 1 min 29 sec 14.

Villeneuve a effectué deux sorties, hier. Lors de la séance du matin au

cours de laquelle il a fait un tête-à-tête sans endommager la voiture, il a réussi 1 min 31 sec 74. Hill a fait 1 min 30 sec 04.

Les deux pilotes ont trouvé que les vents étaient forts et imprévisibles.

Villeneuve doit poursuivre son travail aujourd'hui avec l'autre pilote de l'écurie Williams-Renault, David Coulthard.

Neuf pilotes ont pris part hier à la deuxième journée d'essais.

Par ailleurs, un problème de transmission pourrait être à l'origine de la sortie de route de Britannique Damon Hill lors du Grand Prix d'Allemagne de Formule 1, dimanche sur le circuit d'Hockenheim, a indiqué hier Patrick Head, directeur technique de l'écurie Williams-Renault.

En tête de la course, Hill avait percuté les pneus de protection après

avoir perdu le contrôle de sa monoplace alors qu'il entraînait dans son deuxième tour. L'Allemand Michael Schumacher (Benetton-Renault) avait alors pris la tête du GP, avant de remporter l'épreuve.

Immédiatement après la course, l'écurie Williams-Renault avait repoussé l'idée qu'un incident mécanique puisse être à l'origine de l'accident.

À l'issue d'une vérification de routine mercredi, les mécaniciens de l'écurie anglo-française ont toutefois découvert une usure anormale de l'arbre de transmission gauche. «Il n'est pas impossible que l'origine de la sortie de piste de Damon soit là», a indiqué l'écurie dans un communiqué.

«Une étude plus approfondie des composants de la pièce en question est en cours», ajoute le texte.

Mondiaux d'athlétisme

## Johnson a trois fois l'or en mire

Goeteborg, Suède (Reuter) — L'Américain Michael Johnson se lancera à la poursuite de trois médailles d'or aux championnats du monde de Goeteborg, qui pourraient le consacrer comme la grande étoile de l'athlétisme masculin.

Michael Johnson, qui tentera de devenir le premier athlète à remporter le titre mondial à la fois sur 200 et 400 m, sera également le meilleur atout de l'équipe américaine du relais 4 x 400 m.

Il entrera en lice samedi dès la première épreuve masculine de la compétition, une série du 400 m, avant de tirer sa révérence le dimanche suivant avec l'ultime événement de ces championnats du monde, le relais 4 x 400 m.

Entre ces deux courses, l'Américain, dont le style surprenant de décontraction masque une redoutable efficacité, aura eu le temps d'imprimer sa marque au mondial suédois.

Bien qu'il soit l'homme le plus rapide du monde cette année sur ses deux distances de prédilection, Michael Johnson n'est en rien assuré de réussir son ambitieux pari.

Sur 400 m, son principal adversaire sera son compatriote Harry Reynolds, recordman du monde.

Sur 200 m, il devra se méfier du champion du monde en titre, le Namibien Frankie Fredericks, sans oublier de garder un œil sur Linford Christie.

Le Britannique, champion olympique et du monde du 100 m, disputera sa dernière compétition majeure et entend bien réussir sa sortie.

À 35 ans, Linford Christie n'a guère de rival sur 100 m même si le Canadien Donovan Bailey, auteur de 9 sec 91 cette année, semble en mesure, sur le papier, de gâcher ses adieux.

Si Linford Christie songe à la re-

traite, Noureddine Morceli, maître incontesté du demi-fond, est au sommet de son art, comme l'attestent ses récents records du monde du 1500 et du 2000 m.

Powell et Lewis

Un deuxième titre consécutif sur 1500 m pourrait se résumer à une formalité pour l'Algérien, dont le seul adversaire dangereux devrait être le Burundais Venuste Niyongabo.

Les concours pourraient donner lieu avec un festival cubain avec un Javier Sotomayor dominateur à la hauteur et un Ivan Pedroso fort d'un récent record du monde de la longueur avec un bond à 8 m 96 réalisé sur fond de controverse dans la station d'altitude italienne de Sestriere.

Même si l'Américain Mike Powell, détenteur du précédent record de 8 m 95, ne s'est pas montré à son avantage cet été, il serait imprudent de le

raier des pronostics.

Quant à Carl Lewis, qui s'approche, à 35 ans, du terme d'une fabuleuse carrière, il rêve d'enrichir sa collection d'une nouvelle médaille à la longueur.

L'attraction du triple saut sera le Britannique Jonathan Edwards, qui vient d'établir un nouveau record du monde avec un bond à 17 m 98, tandis que le concours de la perche pourrait offrir à Sergueï Bubka une cinquième couronne.

L'Ukrainien s'est peut-être trouvé un successeur en la personne d'Okkert Brits, devenu à Sestriere le troisième athlète de l'histoire à effacer la hauteur mythique de six mètres. Mais le jeune Sud-Africain paraît encore un peu tendre pour inquiéter l'homme aux 35 records du monde.

Dans le camp français, deux hommes peuvent raisonnablement espérer une médaille.

Soccer canadien

## Kouzmanis n'en revient pas

Vingt-quatre heures après avoir établi un record de tous les temps dans l'histoire du soccer canadien, le milieu de terrain de l'Impact, Tom Kouzmanis, n'en revenait pas encore, hier.

Mardi soir contre la Jamaïque, Kouzmanis est devenu le premier joueur de l'histoire à compter deux buts à son premier départ avec l'équipe nationale canadienne.

«Sincèrement, je n'étais pas au courant du record, a dit le joueur originaire de Scarborough. C'est une satisfaction incroyable, surtout que j'ai subi plusieurs blessures qui m'ont ralenti au cours de ma carrière. On rêve toujours de marquer un but avec l'équipe canadienne. Mais deux buts... Je ne pouvais en espérer autant.»

Kouzmanis a inscrit son doublé en l'espace d'une minute (34' et 35') pour mener les siens à une victoire de 3-1 dans le cadre de la Coupe Caribana qui se déroule présentement à Toronto.

Geoff Auger a complété le pointage à la 57' minute.

Même s'il s'agissait de son premier départ avec le Canada, Kouzmanis s'était déjà entraîné avec la sélection nationale lors de la Coupe

SkyDome au mois de janvier.

«Je savais alors que j'avais une chance. Ils étaient à la recherche de joueurs gauchers, a-t-il dit. Mais il fallait être patient. Aujourd'hui, on peut dire que ça valait la peine d'attendre.»

Malgré le record et l'attention des médias, Kouzmanis garde les pieds sur terre, en avouant que sa performance l'aidera surtout lors de son retour avec l'Impact en fin de semaine. «Ça va me donner plus de confiance au jeu, a noté l'athlète de 21 ans, qui compte un but et trois passes en huit départs avec Montréal. Il faut rattraper Seattle au premier rang de la ligue et j'espère pouvoir faire ma part.»

D'ici là, Kouzmanis disputera un second match avec le Canada face à la Trinidad et Tobago demain à 19h30 au Varsity Stadium.

Quatre joueurs de l'Impact sont à Toronto avec la sélection nationale: les milieux de terrain Lyndon Hooper, Kevin Holness et Tom Kouzmanis et le gardien Pat Onstad. Ils seront de retour à Montréal dimanche, alors que l'Impact affrontera les Foxes du Colorado au Centre Claude-Robillard.

## Lewis reste incertain

Amoins de 48 heures de la cérémonie d'ouverture, l'incertitude plane toujours sur la participation de Carl Lewis aux Championnats du monde de Goeteborg où sont déjà arrivées d'autres ténors de l'athlétisme américain, tels que Dan O'Brien, Mike Marsh et Jearl Miles.

«J'ai discuté avec le coach (Tom Tellez) et il n'a pas eu de contact direct avec Carl depuis deux jours»,

déclarait hier Mike Takaha, l'un des porte-parole de la Fédération américaine et proche collaborateur de Tellez à Houston (Texas).

Lewis a ressenti une douleur à l'aîne la semaine dernière sur le sautoir du Festival olympique disputé au Colorado. Le double champion du monde de la longueur (1983 et 1987) est resté aux États-Unis, tandis que Tellez est déjà en Suède. (AFP)

## Daniel Effiong et Donovan Powell suspendus pour dopage

Deux sprinteurs de premier plan, le Nigérian Daniel Effiong et le Jamaïcain Donovan Powell, ont été suspendus pour dopage, pour quatre ans et pour trois mois respectivement, et ne participeront pas aux Championnats du monde qui commencent samedi à Goeteborg.

Ces deux cas positifs ont été révélés hier à l'issue de la première séance du Congrès de la Fédération internationale d'athlétisme par Istvan Gyulai, secrétaire général de l'IAAF.

Septième du 100 m des derniers Championnats du monde à Stuttgart, Effiong, 23 ans, a été contrôlé positif pour un mélange stimulant-anabolisant (méthyltestostérone et éphédrine) aux Championnats du Nigeria le 16 juin. Suspendu pour quatre ans, il a fait appel.

Contrôlé positif à l'éphédrine aux Championnats de la Jamaïque, Powell, 24 ans, a été suspendu trois mois. Lui aussi a fait appel.

Les suspensions seront confirmées ou infirmées après audition des deux athlètes, mais l'IAAF a révélé les noms des cas positifs dès la première analyse, comme elle s'y

était engagée précédemment.

Powell restait sur un bon résultat fin juillet à la réunion d'Oslo où il avait terminé deuxième derrière le Britannique Linford Christie en 10 sec 15. Il avait réussi 10 sec 07 cette saison et était en huitième position du bilan mondial. Mais sa fédération, informée de l'affaire, ne l'avait pas engagé à Goeteborg.

C'est le même cas pour Effiong qui, lui, n'avait pas réalisé de très bons temps cette saison (20 sec 52 au 200 m). Le nom d'Effiong, qui se faisait également appeler Philip, était déjà apparu dans une affaire de dopage, mais il fut par la suite innocenté. Avant les Olympiques de Barcelone, cinq Nigériens, dont Effiong, avaient été suspectés de dopage. Quatre d'entre eux avaient été suspendus quatre ans, seule la contre-expertise d'Effiong étant négative.

Avant le début des Championnats du monde, l'IAAF va faire diligence en matière de contrôles afin que des athlètes qui auraient été positifs avant le Mondial ne puissent y participer. Agence France-Presse

## Nebiolo réélu triomphalement

Réélu triomphalement par acclamations à la présidence de la Fédération internationale d'athlétisme, hier, lors du congrès de l'IAAF à Goeteborg, l'Italien Primo Nebiolo va aborder un cinquième mandat qui sera placé sous le signe de l'argent, avec notamment l'instauration du paiement des athlètes dans les grands Championnats.

Nebiolo, 72 ans, qui n'avait pas de concurrent pour le fauteuil de président, avait particulièrement insisté sur les questions financières au cours de son discours inaugural.

Le président de l'IAAF, s'il n'a pas remis en cause l'utilité de l'argent du parrainage, a prôné la maîtrise de cette manne pour éviter que la Fédération ne perde son indépendance. «Nous devons être prudents dans la gestion de nos finances afin d'éviter que tel groupe ou tel individu ne tente de contrôler l'avenir de notre sport», a-t-il déclaré.

Des finances maîtrisées et saines seront déterminantes dans l'optique du paiement des athlètes dont le principe a été décidé pour 1997. Reste à définir les modalités. «Savoir comment les athlètes seront indemnisés est la question clé à laquelle font et feront face les dirigeants d'aujourd'hui et de demain», a estimé M. Nebiolo.

Partage des revenus

«Les athlètes consacrent les meilleures années de leur vie à leur carrière. Aujourd'hui, les carrières sont beaucoup plus longues. Nous devons être prêts à faire face aux responsabilités que nous avons envers ceux qui sont les fondations de notre sport. Responsabilité et réalisme doivent être en première ligne de nos priorités», a ajouté le président de l'IAAF.

Pour le financement, M. Nebiolo s'est tourné vers le Comité international olympique (CIO). «Nous sommes heureux de voir que le mouvement olympique a amélioré ses revenus par le biais de la télévision et du parrainage des jeux Olympiques. Nous pensons qu'un partage raisonnable de ces revenus sera accepté. Le succès des Jeux dépend clairement de notre Fédération ainsi que d'autres Fédérations internationales, et le temps viendra pour des Fédérations indépendantes et influentes, telles la nôtre, de recevoir la reconnaissance qu'elles méritent.»

«Considérant les excellentes relations qui existent entre notre Fédération et le mouvement olympique, et l'intérêt que génère l'athlétisme aux Jeux, je suis sûr que cette discussion sera prise avec sérieux et sérénité», a lancé M. Nebiolo dans un message très clair à l'intention de M. Samaranch.

Agence France-Presse

## Brits défie Bubka

AGENCE FRANCE-PRESSE

Dix ans après l'Ukrainien Sergei Bubka, six ans après le Russe Rodion Gatauline, le Sud-Africain Okkert Brits est devenu le troisième perchiste à franchir la barrière des six mètres.

On savait, depuis qu'il avait réalisé 5 m 90 pour gagner la Coupe du monde en 1994 et tuteuré les six mètres, qu'il était le mieux armé pour transformer le duo russo-ukrainien en trio.

C'est arrivé juste à point, samedi dernier à Sestriere quelques jours avant le Mondial. Le grand garçon de Bloemfontein (1 m 98, 82 kg), que ses copains ont surnommé «Indiana Jones» car il n'aime faire que des choses folles, se pose désormais en sérieux concurrent du «tsar».

Est-il capable de lui couper la route d'un cinquième titre consécutif? C'est ce dont il rêve. Mais entre faire une première fois six mètres et les franchir régulièrement, c'est une autre histoire. Seul Bubka, qui a passé 39 fois 6 mètres et plus, est capable

de réaliser cet exploit. En six ans, Gautauline n'a réussi que sept fois.

Mais à 22 ans qu'il a eut le 2 août, le brun Sud-Africain représente l'avenir. Et de plus il n'a peur de rien. «Je pense que l'on doit être fou pour faire de la perche, estime-t-il. Mais j'ai toujours voulu faire des choses que peu de personnes font. J'aime frimer.»

Il fut un bon sprinteur à huit ans. «J'ai changé pour le saut en hauteur parce qu'un gars m'avait battu au lycée. Puis un autre m'a battu en hauteur. J'ai dit ce n'est pas pour moi.»

Les vacances de Noël suivantes, pour tuer le temps dans sa triste ville natale, il s'initie... à la perche. «Mes parents n'étaient pas là. J'ai sorti dans le jardin tout les matelas de la maison. J'ai fait un trou avec une pelle. J'ai trouvé un tuyau électrique de deux mètres. Et j'ai commencé à sauter.»

Durant un mois, le jeune Okkert ne fera que cela. «À la fin des vacances je sautais deux mètres. Mon père, qui fit de la perche durant deux ans, ma donné son accord pour continuer. Ma mère moins car tous les matelas était vert...»

## Le père de Steffi arrêté

Bonn (Reuter) — Soupçonné de fraude fiscale, le père de Steffi Graf a été arrêté hier par la police allemande.

Peter Graf a été arrêté à la suite de la saisie par les enquêteurs, en mai dernier, de documents à son domicile et à celui de sa fille, a précisé le procureur de la ville de Mannheim.

Steffi Graf avait déclaré le mois dernier qu'elle avait confié la gestion de ses affaires fiscales à son père ainsi qu'à des conseillers spécialisés dès le début de sa carrière.

Les impôts allemands sont parmi les plus élevés d'Europe et peuvent ponctionner plus de 50% du revenu.

Malgré la fortune colossale qu'elle a amassée tout au long de sa carrière, la numéro un mondiale n'a jamais, contrairement à la plupart des

sportifs allemands de haut niveau, cherché à se réfugier dans un paradis fiscal.

Lopez à Beaconsfield

Nancy Lopez a confirmé qu'elle participera à la Classique DuMaurier, l'un des quatre tournois majeurs de la LPGA, du 21 au 27 août prochain au club de golf de Beaconsfield, en banlieue de Montréal.

Maintenant âgée de 38 ans, Lopez, membre du Temple de la renommée de la LPGA avec 47 victoires en carrière, était présente lors de la dernière présentation de la Classique à Beaconsfield en 1989, terminant parmi les 10 premières.

Lopez se joint ainsi à Laura Davies, Annika Sorenstam, Michelle McGann, Betsy King et Beth Daniel.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Parties d'hier non comprises	Section Est	G	P	Moy.	Diff.
Florida 5 Montréal 2	6	33	621	—	
Cincinnati 4 New York 3	48	41	539	7	
Chicago 7 Pittsburgh 5	43	46	483	12	
Philadelphie 4 Atlanta 3	36	49	423	17	
Houston 8 St. Louis 6	35	53	398	19 1/2	
LA 9 Colorado 6					
San Francisco 4 SD 3					
Hier					
Florida à Montréal					
New York à Cincinnati					
Chicago à Pittsburgh					
Philadelphie à Atlanta					
Houston à St. Louis					
Los Angeles au Colorado					
San Francisco à SD					
Aujourd'hui					
KC (Bunch 0-2) à Chi'go					

LIGUE AMÉRICAINE

Parties d'hier non comprises	Section Est	G	P	Moy.	Diff.
0) à San Diego (Benes 4-7), 16h05					
Minnesota 6 Cleveland 5					
Boston 13 Detroit 3					
Toronto 12 Baltimore 10					
New York 7 Milwaukee 5					
Chicago 4 Kansas City 3					
Oakland 4 Texas 3					
Californie 7 Seattle 2					
Hier					
Milwaukee à New York					
Texas à Oakland					
Minnesota à Cleveland					
Boston à Detroit					
Philadelphie (Green 8-7) à Atlanta (Smoltz 8-5), 19h40					
Kansas City à Chicago					
Seattle en Californie					
Aujourd'hui					
San Francisco (Valdez 0-					

(Parties d'hier non comprises)

Section Est	G	P	Moy.	Diff.
Atlanta	54	33	621	—
Philadelphie	48	41	539	7
Montréal	43	46	483	12
Floride	36	49	423	17
New York	35	53	398	19 1/2
Section Centrale				
Cincinnati	54	32	627	—
Houston	51	37	579	4
Chicago	44	44	500	11
Pittsburgh	36	50	418	18
St. Louis	37	52	416	18 1/2
Section Ouest				
Colorado	49	40	551	—
Los Angeles	46	42	523	2 1/2
San Diego	41	47	466	7 1/2
San Francisco	40	48	455	8 1/2

(Parties d'hier non comprises)

Section Est	G	P	Moy.	Diff.
Boston	49	38	563	—
New York	44	42	512	4 1/2
Baltimore	43	44	494	6
Detroit	40	48	454	9 1/2
Toronto	39	48	448	10
Section Centrale				
Cleveland	59	27	686	—
Milwaukee	42	45	483	17 1/2
Kansas City	41	44	482	17 1/2
Chicago	38	48	442	21
Minnesota	31	56	356	28 1/2
Section Ouest				
Californie	55	33	625	—
Texas	44	44	500	11
Seattle	43	45	489	12
Oakland	42	48	467	14

# AGENDA CULTUREL

## CINÉMA



**BERRI:** 1280, Berri (288-2115) — Accès: Interdit 13h, 16h, 19h, 21 h 40; dern. rep. sam. 0 h 15 — Express en péril 12 h 45, 15h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45; dern. rep. sam. minuit — Apollo 13 (v.f.) 13h, 15 h 45, 18 h 40, 21 h 30; dern. rep. sam. 0 h 15 — Mon ami Willy 2 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19h, 21 h 15; dern. rep. sam. 23 h 30 — Le premier chevalier 13h, 16h, 18 h 45, 21 h 30; dern. rep. sam. 0 h 15

**BROSSARD:** (849-3456) — Moi, papa 13 h 45, 16h, 19 h 15, 21 h 30 — Apollo 13 (v.f.) 15 h 45, 19h, 21 h 45 — Casper (v.a.) 13 h 35 — Waterworld 13 h 30, 16 h 10, 19h, 21 h 40

**CARREFOUR DU NORD:** 900, bd Grignon — Apollo 13 (v.f.) 13h, 15h, 17h — Accès: Interdit 16h, 19h, 21 h 30 — Opération Dumbo 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19h, 21 h 30 — Moi, papa 13h, 15h, 17h, 19h, 21 h 30 — Pocahontas (v.f.) 13h, 15h, 17h, 19h, 21 h 30 — Mon ami Willy 2 13h, 15h, 17h, 19h — Express en péril 21 h 30 — Le premier chevalier 21 h 30

**CARREFOUR LAVAL:** 2330, Le Carrefour (688-3684) — Express en péril 13 h 30, 15 h 50, 19h, 21 h 10 — Mon ami Willy 2 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15 — Apollo 13 13 h 15, 16h, 18 h 45, 21 h 30 — Belle de jour 14h, 16 h 05, 19h, 21 h 05 — Waterworld 13h, 13 h 30, 15 h 45, 16 h 15, 18 h 40, 18 h 55, 21 h 20, 21 h 40

**CENTRE EATON:** 705, Ste-Catherine O. (985-5730) — Species 12 h 20, 14 h 40, 16 h 55, 19 h 20, 21 h 50; dern. rep. ven. sam. minuit — Kids 12 h 10, 14 h 20, 16 h 40, 19h, 21 h 20; dern. rep. ven. sam. dim. lun. mar. mer. jeu. 19 h 20, 22 h 05; sam. 21 h 50 — Something To Talk About sam. 19 h 30 — Indian in the Cupboard 14 h 05, 19 h 25 — Bridges of Madison County 16 h 25, 21 h 35 — Opération Dumbo Drop 13 h 50, 16 h 25, 19 h 05, 21 h 45 — Clueless 14 h 35, 16 h 55, 19 h 25, 21 h 40 — Judge Dredd 21 h 50 — Free Willy 14 h 30, 16 h 50, 19 h 15 — Pocahontas 13 h 30, 15 h 25, 17 h 20, 19 h 10, 21 h 05 — Speed sam. 23h — Under Siege 2 14 h 20, 16 h 40, 19h, 21 h 20 — Species 14h, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 35

**FAUBOURG STE-CATHERINE:** 1616, Ste-Catherine O. (932-2230) — Apollo 13 (v.a.) 13 h 15, 16h, 19h, 21 h 40 — Nine Months 14h, 16h 10, 19h, 21 h 10 — Waterworld 13h, 13 h 35, 15 h 40, 16 h 15, 18 h 45, 18 h 55, 21 h 25, 21 h 40

**GALERIES LAVAL:** 1545, Le Corbusier (849-3456) — Apollo 13 (v.f.) 13h, 16h, 19h, 21 h 45 — First Knight 13h, 16h, 19h, 21 h 45 — Moi, papa 12 h 45, 14 h 55, 17h, 19 h 15, 21 h 30 — Nine Months 12 h 45, 14 h 55, 17h, 19 h 15, 21 h 30 — Batman à jamais 13 h 15, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 40 — Power Rangers (v.f.) 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05 — Le facteur 19 h 10, 21 h 25 — Sur la route de Madison 13 h 20, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 35 — The Net 13 h 30, 16 h 20, 19 h 05, 21 h 35

**IMAX:** Vieux-Port de Montréal, angle de la Commune et St-Laurent, quai King-Édouard (496-IMAX) — Du 17 mai au 17 septembre: Un paradis sous la mer lun. au dim. 10 h 15, 13 h 15, 14 h 15, 15 h 15, 16 h 15, 17 h 15, 18 h 15, 19 h 15; lun. mer. ven. dim. 11 h 15; mar. jeu. sam. 20 h 15; mer. dim. 18 h 15; lun. mar. jeu. ven. sam. 19 h 15; Into the deep (version anglaise) mar. jeu. sam. 11 h 15; lun. mer. ven. dim. 12 h 15; lun. mar. jeu. ven. sam. 18 h 15; mer. dim. 19 h 15 — Antartica et Les feux du Koweït jeu. dim. 21 h 30; en anglaise mar. 21 h 30 — Titanica lun. mer. sam. 21 h 30; en anglais: ven. 21 h 30

**LANGELIER:** 7305, Langelier (255-5482) — Casper (v.f.) 13h, 17 h 20 — Batman à jamais 15h, 21 h 05; dern. rep. ven. sam. 23 h 25 — Le premier chevalier 19 h 15, 21 h 45 — Express en péril 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 15; dern. rep. ven. sam. 23 h 15 — Mon ami Willy 2 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05 — Accès: Interdit 13h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35; dern. rep. ven. sam. 23 h 45 — Apollo 13 (v.f.) 13 h 20, 16h, 18 h 45, 21 h 45; dern. rep. ven. sam. minuit — Moi, papa 13 h 15, 15 h, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30

**LAVAL 2000:** 3195, St-Martin O. (687-5207) — Accès: Interdit 13 h 30, 16h, 19 h 10, 21 h 40 — Casper (v.f.) 14h, 16 h 15 — Le premier chevalier 19h, 21 h 30

**LOEWS:** 954, Ste-Catherine O. (861-7437) — Opération Dumbo Drop 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30; dern. rep. ven. sam. 23 h 45 — Something To Talk About sam. 19 h 30 — Batman Forever ven. dim. lun. mar. mer. jeu. 13 h 15, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 50; sam. 13 h 15, 16 h 05, 21 h 50; dern. rep. ven. sam. 0 h 10 — Clueless 12 h 25, 14 h 40, 16 h 55, 19 h 40, 22h; dern. rep. ven. sam. 0 h 05 — Indian in the Cupboard 12 h 30, 14 h 45, 17h — Smoke 19 h 15, 21 h 40; dern. rep. ven. sam. 23 h 55 — Bridges of Madison County 12 h 50, 15 h 40, 18 h 30, 21 h 15; dern. rep. ven. sam. 23 h 50

**PALACE:** 698, Ste-Catherine O. (866-6991) — Muriel's Wedding ven. sam. dim. lun. mar. 14h, 16 h 10, 19 h 20, 21 h 40; mer. jeu. 14h, 16 h 10, 21 h 40 — Don Juan de Marco 13 h 40, 16h, 19 h 30, 21 h 35 — Strawberry and Chocolate 13 h 30, 16 h 05, 19 h 15, 21 h 45 — French Kiss 14 h 05, 16 h 15, 19h, 21 h 20 — While You Were Sleeping 13 h 45, 15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50 — Bad Boys 14 h 15, 16 h 30, 18 h 50, 21 h 25

**PARISIEN:** 480 Ste-Catherine O. (866-3856) — L'Indien du placard 12 h 20, 14 h 20, 16 h 20, 18 h 20 — Coeur vaillant 20 h 30 — Dieu que les femmes sont amoureuses 12 h 40, 15 h 05, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 55 — Opération Dumbo 13 h 45, 16 h 15, 19h, 21 h 30 — Juge Dredd (v.f.) 12 h 10, 14 h 30, 17h, 19 h 20 — Le bateau de mariage 21 h 50 — Gazon maudit 12 h 15, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 25, 21 h 40 — Espèces 12 h 35, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 45 — Pocahontas (v.f.) 12 h 30, 14 h 45, 17 h 15, 19 h 10, 21 h

**PLACEMENTS:** 825, St-Laurent O. (679-7451) — Accès: Interdit 13 h 45, 16 h 15, 19h, 21 h 30 — Mon ami Willy 2 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30 — Express en péril 21 h 35

**PLAZA CÔTE DES NEIGES:** 6700, Côte-des-Neiges — The Net 13 h 35, 16 h 05, 19 h 10, 21 h 25 — Under Siege 2 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 40 — First Knight 21 h 20 — Free Willy 2 13 h 30, 15 h 25, 17 h 20, 19 h 20 — Clueless 13 h 30, 15 h 30, 17 h 25, 19 h 25, 21 h 25 — Apollo 13 13 h 35, 16 h 25, 19 h 21 h 40 — Waterworld 13 h 30, 16 h 10, 19h, 21 h 40 — Nine Months 13 h 40, 16 h 10, 19 h 05, 21 h 20

**POINTE-CLAIRE:** 6341, Transcanadienne (630-7286) — Waterworld 13h, 13 h 15, 15 h 45, 16 h 18, 18 h 45, 21 h 15, 21 h 30 — First Knight 17h, 21h; mer. 17h — Power Rangers (v.a.) 13h, 15h — Apollo 13 (v.a.) 13h, 16h, 18 h 45, 21 h 30 — Nine Months 13h, 15h, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 40 — The Net 13 h 40, 16 h 30, 19h, 21 h 25

**TERREBONNE:** (849-3456) — Mon ami Willy 2 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 35 — Apollo 13 (v.f.) 13 h 20, 16h, 18 h 45, 21 h 25; dern. rep. ven. sam. minuit — Moi, papa 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30; dern. rep. ven. sam. 23 h 20 — Le premier chevalier 19h, 21 h 30; dern. rep. ven. sam. minuit — Express en péril 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 15; dern. rep. ven. sam. 23 h 15 — Espèces 21 h 05; dern. rep. ven. sam. 23 h 15

**CINÉPLEX CENTRE-VILLE:** 2001, rue Université (849-3456) — The Englishman Who Went Up A Hill... 14h, 16 h 30, 19h — First Knight 21 h 15 — Pulp Fiction 13h, 15 h 55, 21 h 10 — Soft Decit 19h — Lie Down With Dogs 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15 — Apollo 13 (v.f.) 13 h 45, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 35 — Sur la route de Madison 13 h 45, 16 h 15, 19h — Quand tombe la nuit 21 h 30 — Express en péril 21 h 15 — Mon ami Willy 2 13h, 15h, 17h, 19h — Le prétre 13 h 30, 16 h 30, 19h, 21 h 15

— Batman à jamais 14h, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 30 — Crumb (v.a.) 13 h 45, 16 h 15, 19h, 21 h 30

**COMPLEXE DESJARDINS:** (288-3141) — Belle de jour 13 h 55, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 25 — Moi, papa 13 h 55, 16 h 20, 19 h 05, 21 h 20 — Bonheur aigre-doux 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30 — Le facteur 13 h 55, 16 h 15, 19h, 21 h 30; jeu. 13 h 55, 16 h 15, 21 h 30

**CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE DE MONTRÉAL:** 1400, de Maisonneuve Ouest (848-3878) — LES CENT MEILLEURS FILMS - La passion de Jeanne d'Arc, C. T. Dreyer (France) 19h — Stagecoach, J. Ford (E-U) 21h

**CRÉMAZIE:** 8610, St-Denis (388-4210) — La cité des enfants perdus sam. dim. 14h 16 h 30, 19h, 21 h 15; sem. 19h, 21 h 15

**DAUPHIN:** 2396, Baubien — Opération Dumbo 14h, 16 h 10, 19h, 21 h 10 — Le premier chevalier 21 h 20 — Mon ami Willy 2 13 h 30, 15 h 30, 17 h 25, 19 h 20

**DÉCARIE:** 6900, bd Décarie (849-3456) — Opération Dumbo Drop 13 h 45, 16 h 30, 19h, 21 h 25 — Indian in the Cupboard 13 h 30 15 h 25, 17 h 20 — Species 19 h 15, 21 h 30

**ÉGYPTEIN:** 1455, Pael (843-3112) — Double Happiness 13 h 30, 15 h 25, 17 h 20, 19 h 15, 21 h 20 — Il Postino (v.o.s.t.a.) 14h, 16 h 30, 19h, 21 h 25 — First Knight 13 h 30, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 30

**FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE:** 185, Hymus (697-8095) — Batman Forever ven. dim. lun. mar. mer. jeu. 13 h 45, 16 h 20, 19 h 20, 22h; sam. 13 h 45, 16 h 20, 21 h 40 — Something To Talk About sam. 19 h 30 — Indian in the Cupboard 14 h 05, 19 h 25 — Bridges of Madison County 16 h 25, 21 h 35 — Opération Dumbo Drop 13 h 50, 16 h 25, 19 h 05, 21 h 45 — Clueless 14 h 35, 16 h 55, 19 h 25, 21 h 40 — Judge Dredd 21 h 50 — Free Willy 14 h 30, 16 h 50, 19 h 15 — Pocahontas 13 h 30, 15 h 25, 17 h 20, 19 h 10, 21 h 05 — Speed sam. 23h — Under Siege 2 14 h 20, 16 h 40, 19h, 21 h 20 — Species 14h, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 35

**FAUBOURG STE-CATHERINE:** 1616, Ste-Catherine O. (932-2230) — Apollo 13 (v.a.) 13 h 15, 16h, 19h, 21 h 40 — Nine Months 14h, 16h 10, 19h, 21 h 10 — Waterworld 13h, 13 h 35, 15 h 40, 16 h 15, 18 h 45, 18 h 55, 21 h 25, 21 h 40

**GALERIES LAVAL:** 1545, Le Corbusier (849-3456) — Apollo 13 (v.f.) 13h, 16h, 19h, 21 h 45 — First Knight 13h, 16h, 19h, 21 h 45 — Moi, papa 12 h 45, 14 h 55, 17h, 19 h 15, 21 h 30 — Nine Months 12 h 45, 14 h 55, 17h, 19 h 15, 21 h 30 — Batman à jamais 13 h 15, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 40 — Power Rangers (v.f.) 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05 — Le facteur 19 h 10, 21 h 25 — Sur la route de Madison 13 h 20, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 35 — The Net 13 h 30, 16 h 20, 19 h 05, 21 h 35

**IMAX:** Vieux-Port de Montréal, angle de la Commune et St-Laurent, quai King-Édouard (496-IMAX) — Du 17 mai au 17 septembre: Un paradis sous la mer lun. au dim. 10 h 15, 13 h 15, 14 h 15, 15 h 15, 16 h 15, 17 h 15, 18 h 15, 19 h 15; lun. mer. ven. dim. 11 h 15; mar. jeu. sam. 20 h 15; mer. dim. 18 h 15; lun. mar. jeu. ven. sam. 19 h 15; Into the deep (version anglaise) mar. jeu. sam. 11 h 15; lun. mer. ven. dim. 12 h 15; lun. mar. jeu. ven. sam. 18 h 15; mer. dim. 19 h 15 — Antartica et Les feux du Koweït jeu. dim. 21 h 30; en anglaise mar. 21 h 30 — Titanica lun. mer. sam. 21 h 30; en anglais: ven. 21 h 30

**LANGELIER:** 7305, Langelier (255-5482) — Casper (v.f.) 13h, 17 h 20 — Batman à jamais 15h, 21 h 05; dern. rep. ven. sam. 23 h 25 — Le premier chevalier 19 h 15, 21 h 45 — Express en péril 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 15; dern. rep. ven. sam. 23 h 15 — Mon ami Willy 2 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05 — Accès: Interdit 13h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35; dern. rep. ven. sam. 23 h 45 — Apollo 13 (v.f.) 13 h 20, 16h, 18 h 45, 21 h 45; dern. rep. ven. sam. minuit — Moi, papa 13 h 15, 15 h, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30

**LAVAL 2000:** 3195, St-Martin O. (687-5207) — Accès: Interdit 13 h 30, 16h, 19 h 10, 21 h 40 — Casper (v.f.) 14h, 16 h 15 — Le premier chevalier 19h, 21 h 30

**LOEWS:** 954, Ste-Catherine O. (861-7437) — Opération Dumbo Drop 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30; dern. rep. ven. sam. 23 h 45 — Something To Talk About sam. 19 h 30 — Batman Forever ven. dim. lun. mar. mer. jeu. 13 h 15, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 50; sam. 13 h 15, 16 h 05, 21 h 50; dern. rep. ven. sam. 0 h 10 — Clueless 12 h 25, 14 h 40, 16 h 55, 19 h 40, 22h; dern. rep. ven. sam. 0 h 05 — Indian in the Cupboard 12 h 30, 14 h 45, 17h — Smoke 19 h 15, 21 h 40; dern. rep. ven. sam. 23 h 55 — Bridges of Madison County 12 h 50, 15 h 40, 18 h 30, 21 h 15; dern. rep. ven. sam. 23 h 50

**PALACE:** 698, Ste-Catherine O. (866-6991) — Muriel's Wedding ven. sam. dim. lun. mar. 14h, 16 h 10, 19 h 20, 21 h 40; mer. jeu. 14h, 16 h 10, 21 h 40 — Don Juan de Marco 13 h 40, 16h, 19 h 30, 21 h 35 — Strawberry and Chocolate 13 h 30, 16 h 05, 19 h 15, 21 h 45 — French Kiss 14 h 05, 16 h 15, 19h, 21 h 20 — While You Were Sleeping 13 h 45, 15 h 50, 17 h 50, 19 h 50, 21 h 50 — Bad Boys 14 h 15, 16 h 30, 18 h 50, 21 h 25

**PARISIEN:** 480 Ste-Catherine O. (866-3856) — L'Indien du placard 12 h 20, 14 h 20, 16 h 20, 18 h 20 — Coeur vaillant 20 h 30 — Dieu que les femmes sont amoureuses 12 h 40, 15 h 05, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 55 — Opération Dumbo 13 h 45, 16 h 15, 19h, 21 h 30 — Juge Dredd (v.f.) 12 h 10, 14 h 30, 17h, 19 h 20 — Le bateau de mariage 21 h 50 — Gazon maudit 12 h 15, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 25, 21 h 40 — Espèces 12 h 35, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 45 — Pocahontas (v.f.) 12 h 30, 14 h 45, 17 h 15, 19 h 10, 21 h

**PLACEMENTS:** 825, St-Laurent O. (679-7451) — Accès: Interdit 13 h 45, 16 h 15, 19h, 21 h 30 — Mon ami Willy 2 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30 — Express en péril 21 h 35

**PLAZA CÔTE DES NEIGES:** 6700, Côte-des-Neiges — The Net 13 h 35, 16 h 05, 19 h 10, 21 h 25 — Under Siege 2 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 40 — First Knight 21 h 20 — Free Willy 2 13 h 30, 15 h 25, 17 h 20, 19 h 20 — Clueless 13 h 30, 15 h 30, 17 h 25, 19 h 25, 21 h 25 — Apollo 13 13 h 35, 16 h 25, 19 h 21 h 40 — Waterworld 13 h 30, 16 h 10, 19h, 21 h 40 — Nine Months 13 h 40, 16 h 10, 19 h 05, 21 h 20

**MAISON TRESTLER:** 85, ch. de la Commune, Vaudreuil-Dorion (514-455-6290) — Le 3 août à 20h: L'Ensemble Claude-Gervaise: Au programme: le Bal chez Cartier (musique au temps de Jacques Cartier)

**PARC AHUNTSIC:** angle Lajeunesse (872-8211) — Le 3 août à 20h: l'Orchestre symphonique de Montréal, dir. Charles Dutoit, avec Lyne Comtois, mezzo-soprano

**PARC FRITZ MEMORIAL:** 20 477, ch. Lakeshore, Baie d'Urfé — Le 10 août à 19 h 30: l'Orchestre métropolitain, dir. Marc David, avec la soprano colorature Natalie Choquette et le ténor Gordon Gietz, présente une soirée d'opéra italien sous les étoiles

**PAVILLON ST-DENIS:** 163, des Musiciens, Domaine St-Denis, St-Adolphe d'Howard (227-0909) — Le 5 août à 20h: soirée viennoise avec le soprano Annie Tremblay, le baryton Norman Robert Boie et l'orchestre du Camp musical des Laurentides, dir. Raymond Dessais — Le 7 août à 20h: soirée Schumann avec le pianiste Louis-Philippe Pelletier

**SCÈNE BONSECOURS:** Vieux-Port de Montréal (496-PORT) — Le 3 août à 20h (remis au 7 août en cas de pluie): l'Orchestre de Montréal, dir. Yuli Turovsky, interprète des oeuvres de Villa-Lobos, Evangelista et Dvorak.

**THÉÂTRE DES CASCADES:** 2, ch. du Canal, Pointe des Cascades (455-9953 ou 663-3382) — Jusqu'au 16 août, les dim. et mar.: les Jeunes Voix du Québec, dir. Raymond Cloutier, présentent deux opérettes: «Une éducation manquée» de Emmanuel Chabrier et «Une mesure de silence» de Maurice Blackburn.

**THÉÂTRE DE VERDURE:** Parc Lafontaine — Les 6 et 13 août à 19h: l'Orchestre Métropolitain

**PLACE CHAREST:** — Apollo 13 12 h 45, 15 h 40, 18 h 30, 21 h 25 — Le premier chevalier 13 h 10, 16h, 18 h 50, 21 h 35 — Sur la route de Madison 13h, 15 h 50, 18 h 50, 21 h 35 — Mon ami Willy 2 13h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 40

**Express en péril 21 h 50 — Batman à jamais 13 h 45, 16 h 25, 19 h 10 — Espèces 21 h 45 — Opération Dumbo 13 h 40, 16h, 19 h 35, 21 h 55**

**THÉÂTRE DE VERDURE:** Parc Lafontaine — Les 10, 11 et 12 août à 20 h 30: Margie Gillis (danse contemporaine)

## À QUÉBEC

**CINÉMA STE-FOY:** — Apollo 13 (v.f.) 13 h 15, 16h, 19h, 21 h 50 — Le premier chevalier 12 h 45, 18 h 45 — Coeur vaillant 15 h 15, 21 h 20 — Accès: Interdit 13 h 30, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 35

**GALERIES CAPITALE:** (628-2455) — Opération Dumbo 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 20 — Express en péril 12 h 10, 14 h 15, 16 h 20, 19h, 22h — Mon papa 12 h 30, 14 h 45, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 30 — Pocahontas (v.f.) 12 h 30, 14 h 40, 16 h 10, 18 h 30, 20 h 30 — L'Indien du placard 12 h 20, 14 h 35, 16 h 55 — Espèces 19 h 20, 21 h 50 — Batman à jamais 21 h 40, 17h, 19 h 30

**PLACE CHAREST:** — Apollo 13 12 h 45, 15 h 40, 18 h 30, 21 h 25 — Le premier chevalier 13 h 10, 16h, 18 h 50, 21 h 35 — Sur la route de Madison 13h, 15 h 50, 18 h 50, 21 h 35 — Mon ami Willy 2 13h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 40

**THÉÂTRE DE VERDURE:** Parc Lafontaine — Les 10, 11 et 12 août à 20 h 30: Margie Gillis (danse contemporaine)

## DANSE

**THÉÂTRE DE VERDURE:** Parc Lafontaine — Les 10, 11 et 12 août à 20 h 30: Margie Gillis (danse contemporaine)

## MUSIQUE CLASSIQUE

**CATHÉDRALE CHRIST-CHURCH:** angle Ste-Catherine et Université — Le 6 août à 20h: la Schola Gregoriana de Cambridge chante les Vêpres de la Vierge, op 18 de Marcel Dupré. Hélène Panneton à l'orgue — Le 9 août à 12 h 30: Christian Mass-Leroy, organiste (de France). Au programme: oeuvres de Buxtehude, G. Böhm, Brahms et Langlais

**CENTRE D'ART D'ORFORD:** (salle Gilles Lefebvre) Magog (819-843-7575) — Spectacles à 20

CULTURE

Maisons d'écrivains (2)

# Alexandre Dumas au royaume du kitsch

Un siècle plus tard, la maison d'Alexandre Dumas aurait été construite sur une colline d'Hollywood par un magnat de la presse, un producteur à la mode ou une vedette rock

CHRISTIAN RIOUX  
CORRESPONDANT  
DU DEVOIR À PARIS

Au royaume du «quétaine», Alexandre Dumas fut un précurseur. Il suffit pour s'en convaincre de visiter la maison de l'auteur des *Trois Mousquetaires* et de *La Reine Margot*. A 20 kilomètres de Paris, dans ce qui est aujourd'hui une banlieue traversée de voies rapides et de lignes de chemin de fer, Port-Marly, se dresse un étrange bâtiment entouré d'un parc, que l'écrivain n'a pas vraiment eu le choix d'appeler... le château de Monte-Cristo.

L'histoire raconte en effet qu'un couple d'acteurs, les Melingue, demandant à un cocher de les conduire chez Alexandre Dumas, se serait fait répondre qu'on ne connaissait personne de ce nom. «Comment, vous ne connaissez pas l'auteur du *Comte de Monte-Cristo*!», avait répliqué le couple avant d'entendre: «Il fallait le dire plus tôt!» Voilà pour la petite histoire.

Ironie du sort, la maison du père abrite cette année une exposition consacrée aux fils

La vraie n'est guère plus ordinaire puisque l'écrivain, déjà célèbre pour ses romans-feuilletons, a érigé sur la colline de Port-Marly un véritable pastiche des châteaux de la Renaissance. Chaque dimanche depuis son ouverture l'été dernier, une foule toujours plus nombreuse se presse pour visiter cette demeure

qui pourrait facilement être transportée de l'autre côté de la capitale... à Disneyland.

Un siècle plus tard, l'édifice aurait pu être construit, en trois fois plus gros et clinquant, sur une colline d'Hollywood, par un magnat de la presse, une vedette rock ou un producteur à la mode. Mais au XIX<sup>e</sup> siècle, les petits-fils d'esclaves noirs, mulâtres sans diplôme et orphelins déshérités ne se lançaient pas dans le cinéma. Ils faisaient plutôt dans le roman-feuilleton afin de



Alexandre Dumas.

nourrir la presse populaire naissante et mettre du beurre sur leurs tartines.

C'est à Port-Marly que Dumas père, qui avait déjà fait fortune au théâtre avec *Henri III et sa cour*, terminera *Les Trois Mousquetaires*. Circulant souvent entre Saint-Germain-en-Laye et Versailles, il remarque cette colline couverte de vignes qui domine toute la région. Comme les romans en forme de pavé de l'écrivain stakhanoviste, la construction commence comme «quelque chose de simple» et se

termine dans le faste et le luxe.

Le sol étant meuble, il faut doubler la profondeur des fondations. Les coûts, eux, seront multipliés par trois. Qu'importe puisque Dumas a érigé ce château d'opérette en hommage à la démesure. Il fait graver tout autour de la maison le nom de ses maîtres en littérature: de Dante à Lamartine. Lorsque son architecte, Hippolyte Durand, lui signale que tout cela coûtera une fortune, il réplique: «Je l'espère bien!»

Chaque jour, le feuilletoniste à la mode dresse une douzaine de cou-

verts pour des invités de passage... qu'il ne connaît souvent pas. On dit même qu'il faisait couler le champagne dans les fontaines et laissait traîner des pièces d'or dans les bonbonnières. Un ennemi de Dumas ne s'est pas gêné pour écrire qu'un «parfum de bohème s'exhalait du milieu de ce luxe et les méurs de coulisse les plus extravagantes réglaient l'étiquette du château».

Est-ce la démesure de l'écrivain qui a convaincu le roi du Maroc, Hassan II, de restaurer en 1985 une grande partie du château et notamment la chambre mauresque? De retour d'une mission diplomatique dans les pays arabes, Dumas avait ramené de Tunis (où il avait, bien sûr, fait tirer 21 coups de canon pour annoncer son arrivée!) deux artisans qui lui confectionneront un véritable salon mauresque aux murs et au plafond ciselés en dentelle.

Mais le summum du kitsch est le Château d'If, un petit pavillon d'inspiration néogothique, entouré d'eau, que Dumas fait ériger en retrait et qui devait lui servir de salle de travail. L'écrivain, que la modestie n'étouffe pas, n'y travaillera jamais. Mais il prend bien soin de faire graver sur la façade le titre de 88 de ses œuvres. Aujourd'hui, les enfants courent toujours dans le parc à la recherche du comte qui s'évada du célèbre château. A moins qu'ils jouent aux *Trois Mousquetaires* dans les bosquets.

On n'habite pas Disneyland. C'est probablement pourquoi Alexandre Dumas n'a vécu que quelques courtes années dans son château délirant. Il y a même plutôt fait du camping, puisque l'ouvrage ne fut jamais complètement terminé. «Il voulait avoir une maison à lui, a écrit Alexandre Dumas fils, et il ne l'a jamais habitée complètement.» Pour suivre pas les créanciers, il dut vendre sa propriété aux enchères avant de se sauver en Belgique pour échapper à la justice.

Ironie du sort, cet été la maison de Dumas père abrite une exposition sur son fils qui, tout le contraire de son père, sut si bien tirer partie de son succès littéraire qu'il fit fortune et fut même admis à l'Académie française.

CONCERTS CLASSIQUES

# Bravo, Monsieur Sokolov!

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE  
Franz Schubert: *Sonate en la mineur, D. 537 (op. 164)*; *Six moments musicaux D. 780 (op. 94)*; Robert Schumann: *Kreisleriana, op. 16*  
Grigory Sokolov, piano  
Église Notre-Dame-des-Prairies, le 1<sup>er</sup> août 1995

FRANÇOIS TOUSIGNANT

C'est déjà la fin de Festival international de Lanaudière. Commencé avec un coup de génie avec le *Concerto de Brahms* de Bruno Leonardo Gelber et le *Sacre du tandem* OSM-Dutoit, il s'est aussi puissamment terminé mardi soir avec le récital du pianiste russe Grigory Sokolov.

Sitôt assis au piano, l'église a été remplie d'une sonorité dense et riche. On comprend qu'on avait affaire ici à un vrai pianiste de l'école russe: jeu musclé et technique transcendante, dans la lignée des Lazar Berman et Emil Gilels qui, eux aussi, n'ont jamais hésité à jouer Schubert.

La «petite» sonate en la mineur a été assez bien jouée. Ce n'est pas une des grandes pages du compositeur. L'interprète a cependant dépensé des trésors d'imagination sonore et de subtilité de timbre pour que, malgré les reprises, on ne s'ennuie pas trop au premier mouvement. Le second a laissé l'auditoire sous le charme de la mélodie si connue du refrain dont le charme reste encore irrésistible. Ici, il y avait une grande élégance chez le pianiste, de même que dans la finale. L'auditoire était séduit.

Suivaient les *Moments musicaux*. Si ces pièces peuvent être charmantes à petite dose, force est de reconnaître que de les entendre tout du long est une expérience ennuyeuse. Le principal intérêt de cette présentation réside dans la construction du programme. Sokolov a ainsi montré sur quelle toile de fond s'articulent les découvertes géniales de Schumann, qui suivra au programme.

Sokolov en a donné une interprétation souvent passionnée, parfois rêveuse, enchaînant plusieurs des moments pour tenter de créer une sorte d'unité psychologique à ce qu'il semblait proposer comme un cycle. Plus que dans l'univers instinctif, on sentait ici poindre l'oreille intelligente qui a réussi à soutenir un assez grand intérêt. Cependant, je suis ressorti de cette audition avec une confirmation du jugement de Schumann: de célestes longueurs. On peut y mettre l'accent où on veut. A Notre-Dame-des-Prairies,

il y avait les deux, harmonieusement entremêlés.

Après l'entracte, et c'est ici qu'on attendait vraiment l'interprète, les magnifices et horriblement difficiles *Kreisleriana* de Schumann, présentés ici, je l'ai déjà dit, comme une sorte de conséquent au Schubert précédent. La difficulté est technique, bien sûr, mais aussi musicale. Ces pièces sont un perpétuel kaléidoscope d'émotions virevoltantes, de la plus passionnée à la plus tendre, de la plus affolée à la plus calme. Dans tous ces différents climats et états d'âme, le compositeur ne fait aucune concession, fidèle en cela à ses propres caractéristiques psychologiques ainsi qu'à un personnage de Kreisler dont il disait s'être inspiré. Comme beaucoup de romantiques, le prétexte autobiographique n'est jamais très loin dans cette musique.

Sokolov a littéralement empoigné la salle. Ange puis démon, amoureux puis révolté, il ne nous a laissé aucun répit. L'expérience était foudroyante, de ce type de moment de grâce que ne se passe qu'au concert et qui nourrit la mémoire pour la vie.

Il fallait l'entendre défonceur le piano, sans jamais claquer, toujours avec une sonorité dense qui, miracle, éclairait toujours la polyphonie. Ou encore caresser le son, flatter à peine le clavier pour en tirer des couleurs fascinantes.

Le jeu de pédales a aussi été passionnant. Dans tout le fatras sonore qui était déversé, on attendait une note, qui ne semblait pas sonner jusqu'à ce que l'artiste, en levant le pied, la fasse apparaître, elle qui sonnait déjà. Un jeu d'ombres musical tout à fait inspiré et qui apportait vraiment quelque chose à ce chef-d'œuvre.

Attentif au moindre détail de la partition, Sokolov nous a fait entendre ici un cri de rage, là un battement de cœur timide, là une confession lyrique, sans oublier les «vertiges du cœur» si caractéristiques de Schumann. Le pianiste est surtout un artiste, lui qui sait renverser nos âmes du plus profond de la musique.

Pour combler un auditoire qui ne voulait pas rompre le charme de sa présence, il a offert trois rappels. Le *Prélude* en mi mineur de Chopin (et j'aurais voulu qu'il continue avec tout le recueil), la dernière *Étude* op. 25 de Chopin (à faire peur: génial) et un arrangement «romantique» du *Prélude* en mi mineur du premier livre du Clavier, bien tempéré, sorte d'au revoir poli et nostalgique.

Mille braves, Monsieur Sokolov.

À LA TÉLÉ  
CE SOIR  
NE MANQUEZ PAS

ENJEUX

Que diriez-vous d'une soirée télévisuelle plutôt rock'n'roll? Pour débiter, une question controversée: dans le domaine de l'aide internationale, les objectifs canadiens sont-ils d'aider les plus pauvres ou de favoriser les industries canadiennes?

RDI, 20h

TARATATA

Toujours une reprise et toujours une belle affiche: Youssou N'Dour, M. C. Solar et Jacques Higelin, entre autres.

TV5, 20h30



CLAIRE LAMARCHE

Quand les hommes et les femmes se disent leurs quatre vérités. A-t-on besoin d'en ajouter? Avec l'humoriste Patrick Huard.

TVA, 21h

Youssou N'Dour à ne pas manquer ce soir à Taratata.

B. B. KING LIVE AT THE WOODLANDS

Fin de soirée toute en notes bleues avec le célèbre guitariste et ses invités: Greg Allman, Buddy Guy, Koko Taylor, Lonnie Brooks, Junior Wells et Eric Johnson.

PBS, 22 h

CINÉMA  
AU PETIT ÉCRAN

LA FLÛTE ENCHANTÉE

(2) Suéd. 1974. Spectacle musical de I. Bergman avec Joseph Kostlinger. Un prince accepte d'aller au secours de la fille de la reine de la Nuit enlevée par un mage.

RQ 21h

THE GREAT MCGINTY

(4) É.-U. 1940. Comédie satirique de P. Sturges avec Brian Donlevy. Pour avoir voulu devenir honnête, un politicien américain est forcé de s'exiler aux Antilles.

PBS 23h

LA CHASSE À L'HOMME

(4) Fr. 1964. Comédie de E. Molinaro avec Jean-Claude Brialy. Un homme s'enfuit le jour de son mariage mais se laisse prendre aux charmes d'une étrangère.

Canal D Minuit

FROM NOON TILL THREE

(4) É.-U. 1975. Western de F. D. Gilroy avec Charles Bronson et Jill Ireland. La rencontre d'un hors-la-loi et d'une jolie veuve donne naissance à une légende mensongère.

CTV Minuit

FAMILY BUSINESS

(4) É.-U. 1982. Drame psychologique de J. Stix avec Claude Brasseur. Dans un pays de l'Est à l'heure de la perestroïka, un policier découvre qu'un étrange accident d'hélicoptère serait dû à un attentat.

TVA Minuit

EAUX TROUBLES

(4) Fr. 1989. Drame policier de A. Bonnot avec Claude Brasseur. Un policier découvre qu'un étrange accident d'hélicoptère serait dû à un attentat.

TVA Minuit

(1) Chef-d'œuvre (2) Excellent (3) Très bon (4) Bon (5) Passable (6) Médiocre (7) Minable.

CANAUX	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	23:30
2	Les Intrépides	Madame est servie	Watatatow	Ce soir	L'enfer c'est nous autres (18:59)	RBO Hebdo / Marie-Chantal Perron, Francis Reddy	Anne... la maison aux pignons verts	Passeport / L'Ennemi retrouvé	Le Téléjournal	Le Point (22:25)	Nouvelles du sport / Météo (23:25)	Cinéma / COURTS PRIVÉ (5) avec Elizabeth Bourguine			
4	Santa Barbara (16:00)	Bla Bla Bla / Claude Dubois	Le TVA	Secrets de famille	Alerte à Malibu	Mini-série / Une Belle Équipe (2/6)	Claire Lamarche / Débat hommes-femmes	Les FrancoFolies de Montréal / Edith Butler	Le TVA & le TVA Sports / Loteries (23:50) / Cinéma / HAUTE TENSION: EAUX TROUBLES (4) avec Claude Brasseur (23:56)						
15	Au premier rang	Ordy	Clémentine	Passé-Partout	Le Monde merveilleux de Disney	Points de vue	La Route des vacances	Cinéma / LA FLÛTE ENCHANTÉE (2) avec Joseph Kostlinger, Irma Urrila	Le Défi de l'Afrique (23:15)						
2	Mise à jour (16:00)	Le Grand Journal	Détecteurs... / Mario Jean	Téléseries / Elle écrit au meurtre	Pas si bête! que ça	Cinéma / ERNEST ET LES JOYEUSES COLONIES (5) avec Jim Varney, Victoria Racimo	C'est chaud! / Francis Reddy, Sylvie Potvin	Le Grand Journal	Sports Plus	Sports Plus Extra					
5	Family Matters	The Simpsons	Fresh Prince of Bel-Air	Newsday	Health Show	This Hour Has 22 Minutes	The Nature of Things	North of 60	CBC Prime Time News	News	Golden Girls				
8	Oprah (16:00)	Cheers	Roseanne	Newsline	Wheel of...	Jeopardy!	Due South	Lonesome Dove	ER	CTV News	Nightline				
12		Roseanne	Cheers	Pulse	E.T.	Mad About...		Seinfeld	Friends		Pulse				
13	Coach	News		ABC News	Wheel of...	Jeopardy!	Matlock: The Heist		Day One	News	Nightline (23:35)				
22	Family Matters	News	Hard Copy	News	E.T.	Roseanne									
3	Transformers	Roseanne	Simpsons		Star Trek: The Next Generation										
8	Fresh Prince	Coach	M-A-S-H	News	CBS News	E.T.	Burke's Law	Victory in the Pacific							
10	Real Stories	News	Coach	News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy!								
5	Aladdin	Ricki Lake		NBC News	Jeopardy!	Wheel of...	Mad About You	Hope & Gloria	Seinfeld	NewsRadio	ER				
10	Oprah (16:00)	Live at Five	Inside Edition		American Jnl	Extra		Friends							
33	Ghostwriter	C. Sandiego	Bill Nye	MacNeil / Lehrer Newshour	Nightly Bus.	Burt Wolf's	Old House	Hometime	Mystery! / Prime Suspect 3	B.B. King... Live at Woodlands	Cinéma / THE GREAT...				
57	C. Sandiego	Bill Nye	Ghostwriter	ITN News	Nightly Bus.	MacNeil / Lehrer Newshour	Nature / New Guinea	Space Age	Time Traveller	Yes, Prime...	New TV				
6	The Young and the Restless	Global News		Current Affair	E.T.	Mad About...	Friends	Seinfeld	Destiny Ridge	Global News Sports					
24	Sharon...	Bookmice	Polka Dot	Take Off	Eric's World	Front Gardens	Studio 2	Oppenheimer	Imprint (22:10)	...Sense (23:10)	Kitchen (23:40)				
TSN	PGA Golf / Buick Open			Sportsdesk	Inside Sports	Baseball / Blue Jays - Orioles					Sportsdesk				
RDS	Soccer (15:00)	Triathlon...	Rodéo professionnel du Qc	Sports 30 Mag	RDS motorisé	AMA Série Supersport 1995	Championnat de kickboxing	Championnat de Superbike 95	Sports 30 Mag						
TV5	Pyramide	Journal suisse	Outremers	Les 2 amours	Gourm. / Vis.	Journal FR2	Le Film d'Ariane	Taratata	Autant... (21:35)	Paris lumières	Journal belge	Visions...	40 degrés (23:15)		
CF	Spirou	Télé-pirate	Débrouillards	Shlak	...petite peste										
MP	M.V. (16:00)	En ligne avec Bon Jovi	Planète Rock		Les Bombes	1 x 5	VidéoPlus	Box-office	Juste pour rire du festival	En ligne avec Bon Jovi	Musique Vidéo				
MM	RapCity	The Wedge	Power 30	Daily R.S.V.P.	SuperHitVideo	Fax	Spotlight	The Partridge	VideoFlow		Fax	Spotlight			
SE	...bébé (15:20)	Ma vie			L'imposture		Ciné... (20:35)	Mina Tannenbaum		Si la vie vous intéresse (23:10)					
YTV	S. Samurá	Rugrats	Batman	Super Dave...	Rupert	Garfield and...	Pink Panther	Squawk Box	Tarzan	Swiss Family	Neon Rider	Catwalk	Super Dave...		
TVI	Jeux safari	Addition SVP	Psychotron	Le Journal...	Miroir, Miroir	Watatatow	L'Ascenseur	Roulette VIP	Black Jack 21	Claire Lamarche	Black Jack 21	Roulette VIP	Psychotron	Miroir, Miroir	
TALC	Interview with the Vampire	Drop Zone (17:30) (19:45) (22:00)						Forrest Gump							
RDI	Marchés (16:35)	Aujourd'hui		Euronews	Au travail!	Monde ce soir	Capital actions	Enjeux / L'Aide canadienne	Le Téléjournal	Sans détour	Le Canada aujourd'hui		Capital actions		
D	Cinéma / HENRI (5) (16:00)	Hitchcock (17:35)	Animalier: ...vie sauvage		Le Saint	Bugatti		Le Goût du monde		Force brute			Mission impossible		

# LE DEVOIR

## CULTURE

ARTS VISUELS



JENNIFER COUËLLE



Deus ex machina, en montage, de Richard Purdy et François Hébert.

## Un nouvel espace pour Axe NÉO-7 et Daïmon

Un déménagement pour le mieux. Logés présentement dans des espaces exigus d'un même édifice de la rue Montcalm à Hull, les dynamiques centres d'artistes Axe NÉO-7 et Daïmon verront bientôt doubler la superficie de leur espace, pour occuper 15 750 pi<sup>2</sup> répartis sur deux étages. Il est prévu qu'il emménagera dans l'ancienne filature Hanson Hosiery Mills, l'un des rares vestiges du passé industriel de Hull, en octobre 1996. Construit en 1878, l'édifice est situé sur la rue Front, à proximité du Ruisseau de la Brasserie. Suivant l'exemple notoire de Soho à New York, d'un segment de la rue Sainte-Catherine à Montréal et, tout récemment, de Méduse à Québec, cette relocalisation s'inscrit dans une volonté de développer des secteurs urbains laissés à l'abandon par la consolidation géographique d'organismes artistiques. Axe NÉO-7, un centre de diffusion d'art actuel, et Daïmon, un centre de production en photographie et en vidéo, sont les organismes promoteurs de la corporation La Filature qui deviendra l'ancienne usine Hanson. En plus de loger les deux centres de la rue Montcalm, avec leurs aires d'exposition, de documentation et de production, La Filature sera pourvue d'ateliers pour location et d'un atelier résidence pour recevoir des artistes d'autres régions du Québec ou d'ailleurs.

### Rendez-vous à Val-David

C'est sous le thème de l'imaginaire territorial que se déroulera *Les Territoires rapaillés*, un événement multidisciplinaire de longue haleine initié par le graveur et sculpteur René Derouin. Présentée à la Maison du Village de Val-David, cette manifestation estivale propose une exposition réunissant des extraits de poèmes de Gaston Miron et des œuvres inédites de Derouin et du sculpteur Pierre Leblanc, un visionnage de *Gaston Miron (les outils du poète)*, une réalisation du cinéaste André Gladu, une performance de fonderie dirigée par Pierre Leblanc (des œuvres de Miron, Derouin et Leblanc seront coulées dans le métal à la vue de tous), une série de conférences données par l'historien géographe Serge Courville (sur le récit historique, social et culturel du territoire québécois), l'historienne d'art mexicaine Montserrat Gali Boadella (sur le muraliste mexicain Siqueiros) et René Derouin (sur sa production visuelle dans le contexte du territoire continental) et enfin, un spectacle vocal et musical donné par Gaston Miron, Pierre St-Jak et Bernard Buisson à l'Église Saint-Jean Baptiste de Val-David. Précédé, à 14h, de la conférence de Courville et d'une table-ronde, le vernissage de l'exposition aura lieu le samedi 5 août à 15h30. Ces activités se dérouleront au courant du mois d'août jusqu'au 10 septembre, on se renseigne au (819) 322-3660.

### Heureuse incursion au centre-ville

L'Amphithéâtre Bell du 1000 de la Gauchetière prête actuellement sa galerie des boutiques et sa mezzani-

ne à une exposition réunissant une trentaine d'œuvres réalisées par huit artistes québécois contemporains. Produite par Omni-Art, un jeune organisme qui s'est donné comme mandat d'organiser des manifestations d'art actuel dans les grandes entreprises et édifices à bureaux du Québec, l'exposition *L'Art au 1000* présente les peintures, collages, assemblages et gravures de Françoise Barraud, Nycol Beaulieu, Lorraine Dagenais, Benoît Desjardins, Peter Krausz, Richard Lanctôt, Violaine Poirier et Suzanne Reid. Les œuvres seront en place jusqu'au 1er septembre.

### Une ombre illuminée à l'Usine C

Sur le site de l'ancienne manufacture de confiture Raymond et de la nouvelle Usine C de Carbone 14, il y a de quoi s'étirer le cou. Posée tout en haut de la grande cheminée, vous y verrez le chapiteau-lanterne *Deus ex machina* créé cette année dans le cadre d'un projet 1% par les artistes Richard Purdy et François Hébert. Au-dessus de la structure circulaire plane la figure d'une ombre — celle d'un ange. Un ange qui, tel Lucifer, nous dit-on, aurait chuté, signalant le déclin de l'industrie... de la confiture!

### Les papiers peints s'exposent au Cooper-Hewitt

Une singulière exposition présentée au Cooper-Hewitt Museum de New York promet d'en mettre plein la vue. L'avènement de la peinture latex — bon marché et facile à appliquer — durant la frénésie industrielle des États-Unis post-1945 aurait d'abord freiné et ensuite piqué l'industrie du papier peint, alors relativement conservatrice. L'exposition *Kitsch to Corbusier: Wallpapers from the 1950s* témoigne du retour cacophonique d'un papier peint à jamais transformé, d'un produit domestique délicieusement «modernisé» en des lieux communs pour toute la famille: des navettes spatiales pour la chambre de fiston, des caniches et tours Eiffel pour la salle de bain de maman... Ces icônes de l'inconscient collectif américain seront en place jusqu'au 20 août.

### Amateurs d'impressionnisme, réjouissez-vous!

L'Art Institute de Chicago inaugurerait récemment une exposition des œuvres du plus impressionniste des peintres impressionnistes, Claude Monet. Le musée se targue d'avoir monté la plus grande exposition jamais sur le peintre des nymphéas. *Claude Monet, 1840-1926* sera présentée jusqu'au 26 novembre. Pour réserver son entrée, on s'informe au (800) 929-5800. Une lumineuse excuse pour visiter une ville dont l'architecture à elle seule mérite le voyage.

### Vernissage

Ce soir, à 17h, la Galerie Éric Devlin inaugure une exposition des dessins récents en rouge et noir de l'artiste canadienne d'origine suisse Yvonne Duruz. 460, rue Sainte-Catherine Ouest, espace 403.

TÉLÉVISION

## Radio-Canada misera davantage sur la culture

Un forum hebdomadaire animé par René Homier-Roy en plus de l'émission quotidienne de Christiane Charette

MARIO CLOUTIER  
LE DEVOIR

La télévision de Radio-Canada présentera deux nouvelles émissions culturelles en septembre: *Scènes de la vie culturelle*, un forum hebdomadaire que René Homier-Roy animera les vendredis soirs, aux heures de grande écoute, ainsi que *Christiane Charette en direct*, un magazine quotidien diffusé de 11h à midi et de 12h30 à 13h.

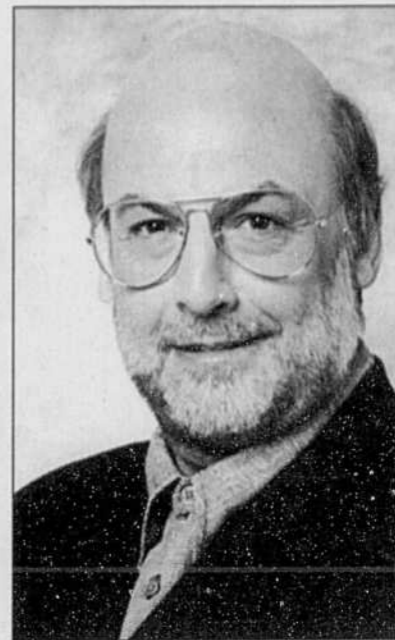
La société d'État est tellement fière de sa programmation culturelle d'automne, en fait, qu'elle en faisait une présentation spéciale hier matin. «Nous faisons plus de place à la culture que tout autre télédiffuseur, de rappeler la vice-présidente de la télévision française, Michèle Fortin. Dans le contexte économique actuel, nous sommes très heureux de pouvoir maintenir et même développer notre rôle en tant que producteur d'émissions culturelles.»

Bref, Radio-Canada décide de miser sur la culture plus que jamais avec une émission quotidienne de 90 minutes, un forum hebdomadaire, genre *Bouillon de culture*, tout en maintenant à l'horaire les émissions portant respectivement sur la littérature et la musique: *Sous la couverture*, co-animée cette année par Suzanne Lévesque et Jean Fugère, et *Faites vos gammes*, la sympathique émission consacrée aux jeunes musiciens classiques, animée par la violoncelliste Angèle Dubeau.

Tel que prévu, les émissions *La Ruée vers l'art* et *Les Temps mo-*



Christiane Charette



René Homier-Roy

PHOTOS SRC

dermes ne reviendront pas, mais, en temps d'antenne, la programmation culturelle 1995-1996 de la SRC fait un bond en avant. On sait que *L'Enfer c'est nous autres* reviendra sous une forme hebdomadaire. En outre, le magazine quotidien de Clémence Desrochers et le *talk-show* animé par Patrice L'Écuyer contiendront leur part de contenu culturel.

L'animatrice et coproductrice Christiane Charette a reconnu hier que son émission se voulait un peu l'adaptation de sa formule éprouvée à la radio. «Mais ce sera très visuel

évidemment. Ce n'est pas une émission culturelle au sens strict. Nous toucherons à tout, des premières de théâtre jusqu'aux faits de société.»

*Scène de la vie culturelle* (clin d'œil à Bergman...) qu'animera René Homier-Roy, donnera pour sa part la parole aux créateurs dans tous les domaines artistiques. Enregistrée devant public et offerte en format de 30 à 60 minutes (selon la durée du film qui la précède), l'émission sera le plus souvent articulée autour d'un thème principal, touchant de près à

l'actualité culturelle.

La saison 1995-1996 des *Beaux Dimanches* comprendra, par ailleurs, des productions toutes originales, à l'exception de la reprise de l'adaptation de la pièce de Michel Tremblay, *Le Vrai Monde?* L'autre dramatique présentée sera *Femmes en mémoire*, de Neil Simon, mettant en vedette Normand Chouinard.

En musique et en danse, la programmation de l'émission dominicale est particulièrement bien garnie: *Les Saisons* de Haydn, concert enregistré l'an dernier à Lanaudière, Louis Lortie jouant le 1<sup>er</sup> *Concerto pour piano* de Tchaïkovski, accompagné par Dutoit et l'OSM, la jeune violoncelliste canadienne Ofra Harony, ainsi que les chorégraphes *Infante c'est Destroy* de La La Human Steps et *Joe* de Jean-Pierre Perreault.

Plusieurs documentaires viendront brosser le portrait de grands artistes, toujours dans le cadre des *Beaux Dimanches*: Glenn Gould, Jean Duceppe, Alice Guy-Blaché (la première femme cinéaste de l'histoire), le musicien québécois André Mathieu et l'artiste multimédia Michel Lemieux.

La programmation culturelle radio-canadienne sera complétée de la couverture de l'actualité par les journalistes affectés à la couverture artistique au sein du magazine *Ce soir*. Également, plusieurs entrevues avec des créateurs d'ici et d'ailleurs sont prévues à l'affiche d'émissions comme *En toute liberté*, *Le Point* et *Raison Passion*.

## Les ventes de livres en région diminuent

Trois-Rivières (PC) — «Taxer la culture, c'est imposer l'ignorance.» Tel était le slogan scandé un peu partout au pays au moment de la mise en vigueur de la taxe sur les produits et services (TPS), en 1991, par le gouvernement conservateur. Ajoutée à la récession qui terrassait déjà à peu près tout le monde, la nouvelle taxe suscita les hauts cris scandalisés des milieux culturels et littéraires.

Quelques années plus tard, alors que la poussière est retombée ou semble l'être, qu'en est-il de l'industrie du livre en région? L'informatique, le Nintendo et les patins à roues alignées ont-ils entièrement englouti le temps, l'argent et l'intérêt du commun des mortels?

Dans la région de Trois-Rivières, entre autres, les amants de la lecture tiennent le coup, mais les ventes de livres, selon certains, ont diminué.

Jean Moreau, assistant-gérant chez le libraire Clément Morin, à Trois-Rivières, note que le commerce a enregistré une baisse de ses ventes depuis environ deux ans. Cette diminution s'explique notamment par la hausse du coût du papier, croit-il.

A cet effet, M. Daniel Vincent, directeur des achats à l'imprimerie Ga-

gné, de Louiseville, confirmait à quel point cette facette de l'industrie du livre est désastreuse. Depuis le mois d'avril 1994, le coût du papier a subi une hausse de plus de 100 %, ce qui a une incidence directe sur le coût du livre et peut faire augmenter le prix de vente jusqu'à 50 %.

De plus, cette hausse décourage certains investisseurs qui retardent ou annulent l'impression d'ouvrages, entraînant une diminution de la quantité de livres disponibles, et encore là, une hausse du prix global des livres.

D'autre part, M. Moreau dégage une autre explication de la hausse subite du tarif des livres. Le dollar canadien qui tanguait dangereusement depuis quelques temps face au franc de nos cousins a provoqué une hausse draconienne des tarifs des éditeurs français.

Le propriétaire de la librairie Clément Morin, M. Pierre Morin, mentionnait par ailleurs qu'il n'a observé aucune baisse en tant que telle de ses ventes, mais consentait à dire que l'industrie devait tolérer une perte du marché, étant donné que le livre est maintenant diffusé dans de nombreux magasins à rayons et commerces non spécialisés.

## Le retour des flâneurs



PHOTO JACQUES GRENIER

L'ASSOCIATION québécoise de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo (ADISQ) a décerné hier à Beau Dommage le «billet d'or», un titre qui certifie la vente de plus de 50 000 billets au cours de la tournée québécoise effectuée par le groupe ce printemps et qui a pris fin en mai dernier. Ce «billet or» est le premier à être décerné à un artiste de la chanson depuis trois ans, le précédent ayant été remis à Ginette Reno pour son spectacle *L'Essentiel*, en 1992. De retour d'une tournée fructueuse en France, le groupe présentera son spectacle demain à Montréal dans le cadre des *FrancoFolies*.

Festival de Locarno

## Une nouvelle version de *Senso* de Visconti

Locarno (AFP) — Une nouvelle version, complétée et restaurée, du film de Luchino Visconti *Senso* sera présentée en première mondiale jeudi soir pour l'ouverture du 48<sup>e</sup> Festival international du film de Locarno, en Suisse.

Le Festival se terminera le 13 août avec la remise des *Léopards d'or* et d'argent qui couronneront cette manifestation traditionnellement vouée au cinéma d'auteur.

L'un des chefs-d'œuvre de Visconti, *Senso*, tourné en 1954 (avec Alida Valli et Farley Granger), est un film lyrique situé dans l'Italie de la fin de l'occupation autrichienne, en 1866.

Restaurée grâce au Centre expérimental de cinématographie italien, la nouvelle copie inédite restitue les couleurs et les lumières qu'avait voulues le cinéaste il y a 40 ans. Mais le travail de reconstitution du film d'origine est allé plus loin, avec le rétablissement de certaines séquences coupées au montage — contre le vœu de Visconti qui avait eu, à l'époque, quelques déboires avec la censure italienne.

Le festival proposera par ailleurs vingt films en compétition (la moitié d'Europe, trois du Japon, deux des États-Unis), dont beaucoup en première mondiale. Parmi ceux-ci, *Sept en attente* de Françoise Etchegaray (France), *Liebe Lugén* de Christof Schertenleib (Suisse), *Douce France* de Malik Chibane (France), *The*

*Breath* de Kaizo Hayashi (Japon), *The young poisoner's handbook* de Benjamin Ross (Grande Bretagne), *Love colder than death* de Canan Gerede (Turquie), *Dead week-end* d'Amos Poe (USA), *Tropical fish* de Chen Yuxun (Taïwan).

Le jury réunira l'actrice Bernadette Laffont (France), la vidéaste suisse Sylvie Fleury, le producteur italien Alfredo Bini, les réalisateurs Charles Burnett (E.-U.), Carlos Carrera (Mexique), Ibrahim Foruzesh (Iran), Léopold d'Or 1994 avec *La Jarre*, Ademir Kenovic (Bosnie), le peintre et sculpteur grec Jannis Kounellis et l'écrivain américain Edmund White.

Hors compétition, seront aussi présentés, toujours en première mondiale, le nouveau film de Suisse Daniel Schmid, *Le Visage écrit*, *Bombay* de Mani Ratnam (Inde) ou le dernier Paul Schrader, *Witch hunt* (E.-U.).

Enfin, le festival permettra de découvrir, en exclusivité, l'intégralité des quatre chapitres de *Histoire(s) du cinéma*, encyclopédie très personnelle réalisée par Jean-Luc Godard et dont seuls les deux films du premier chapitre, tournés en 1988, ont été montrés jusqu'à présent. Les autres (soit six films) ont été terminés depuis 1994. Ces projections s'accompagneront de colloques et tables rondes sur l'histoire et les cent ans du cinéma, autour du célèbre cinéaste suisse.

## Béatrice Dalle en garde à vue

Paris (AFP) — Béatrice Dalle a été interpellée mardi soir et placée en garde à vue après que la police eût trouvé quelques grammes de cocaïne à son domicile, a-t-on appris hier de bonne source.

Béatrice Dalle, qui était devenu célèbre pour son rôle dans le film de Jean-Jacques Beineix, *37,2 degrés le matin*, se trouvait toujours hier en début d'après-midi dans les locaux de la police judiciaire.

Plusieurs autres personnes ont été placées en garde à vue dans cette affaire. Au cours de la perquisition effectuée «sur renseignement», chez l'actrice, du matériel servant à «couper» les stupéfiants a également été découvert, a indiqué la même source.

Béatrice Dalle avait été condamnée en janvier 1992 à Paris à six mois de prison avec sursis et 4000 \$ d'amende pour des vols de bijoux chez un bijoutier fabricant parisien.

Le 17 juillet, l'actrice avait porté plainte à son tour pour un vol de bijoux, commis sans effraction à son

domicile à Paris. Elle avait indiqué qu'un premier vol de compact-disques avait été commis peu avant par un proche possédant les clés de son appartement.

### Le cinéma israélien au FFM

Israël sera à l'honneur au 19<sup>e</sup> Festival des films du monde qui aura lieu à Montréal du 24 août au 4 septembre. *La Fièvre de Pâques*, premier long métrage de fiction de Shemi Zarhin donnant la vedette à Sela Amador sera présenté en Compétition officielle. Il raconte les dessous de la fête de Pâques, dans une famille en Israël. Quant à *Sous l'Arbre Domim* de Eli Cohen, racontant les nuits sombres d'orphelins rescapés d'un camp d'extermination, il sera projeté Hors Concours. La section Cinéma israélien d'aujourd'hui présentera dix longs métrages, dont *Au bord de l'abîme* de Amnon Rubenstein, *Acteurs* de Ron Ninio, *Ne touche pas mon holocauste* d'Asher Tlalim et *Bustan Abraham* de Alex Cohen, un film-hommage à la musique.